



MUSÉE DU QUAI BRANLY JACQUES CHIRAC



Les expositions

2019 / 2020

FENDRE L'AIR. Art du bambou au Japon

Jusqu'au 07/04/19

OCÉANIE

12/03/19 - 07/07/19

FÉLIX FÉNÉON (1861-1944). Les arts lointains

28/05/19 - 29/09/19

20 ANS. Les acquisitions du musée du quai Branly – Jacques Chirac

24/09/19 - 26/01/20

HELENA RUBINSTEIN : la collection de Madame

05/11/19 - 28/06/20

FRAPPER LE FER. L'art des forgerons africains

19/11/19 - 29/03/20

Les installations

Anting–Anting. L'âme secrète des Philippines

12/03/19 - 26/05/19

Palace Paradis. Offrandes funéraires en papier de Taïwan

18/06/19 - 27/10/19

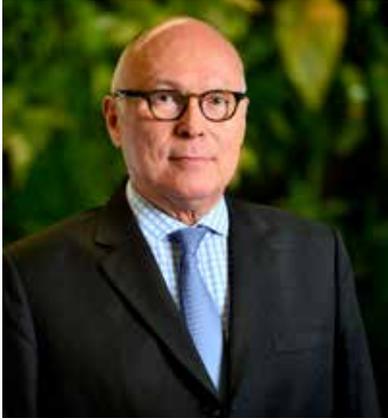
SOMUK

19/11/19 - 08/03/20



—
**Arts vivants, Conférences,
Université populaire, Colloques scientifiques.**

LE MUSÉE DU QUAI BRANLY - JACQUES CHIRAC PAR STÉPHANE MARTIN, PRÉSIDENT



Stéphane Martin
© musée du quai Branly - Jacques Chirac,
photo Thibaut Chapotot

Taïwan, Zanzibar, Cuba, Haïti, le Japon, les Philippines, l'Océanie... Sans constituer une programmation thématique à proprement parler, les îles pourraient bien donner le cap de la nouvelle saison culturelle du musée du quai Branly - Jacques Chirac.

Un cap qui n'est pas celui de destinations exotiques ou fantasmées, étrangères à elles-mêmes. Les îles que donneront à approcher les spectacles, expositions, concerts, rencontres de l'année 2019 sont des mondes en soi, vivants, connectés, vibrants d'une énergie universelle. Peut-être même sont-elles le monde, « un petit monde en abrégé » pour reprendre le mot de Bernardin de Saint-Pierre.

C'est en tout cas un condensé d'émotions que le spectateur ira chercher au concert de la chanteuse Emel Mathoulthi, référence immanquable de la nouvelle scène arabe ou à celui de Rajab Suleiman et le Kithara, maîtres incontestés du taarab, ce courant emblématique de Zanzibar unissant musique orientale et rythmes africains. C'est un regard mieux informé et des géographies plus nettes – sur l'art, sur l'histoire, sur le contemporain – qu'appellera le public de l'Université populaire, l'auditeur des colloques du département de la recherche et de l'enseignement, le visiteur des expositions *Océanie* ou *Fendre l'air*, dédiée à l'art du bambou au Japon.

Ainsi, d'île en île, d'archipel en archipel s'ouvrira un espace pluriel et unitaire à la fois, sensible et intellectuel, que chacun aura en partage. Telle est en tout cas l'ambition du musée, qui cette année encore déploiera une intense activité de médiation et poursuivra ses actions hors-les-murs, afin de décloisonner les territoires et fédérer un public toujours plus large autour des arts et du savoir.

Une ambition que n'aurait sans doute pas dénoncée Félix Fénéon. Editeur, critique d'art et grand collectionneur, l'homme joua un rôle décisif dans l'évolution du regard porté sur les arts extra-européens. Conçue en association avec le musée d'Orsay, une exposition importante lui est consacrée. Elle traversera ensuite l'Atlantique pour être montrée au MoMA, à New York, au cœur de Manhattan : une île, un cap, un monde.

Stéphane Martin,
Président du musée du quai Branly - Jacques Chirac

2019-2020 AU MUSÉE DU QUAI BRANLY - JACQUES CHIRAC

EXPOSITIONS

p. 06

FENDRE L'AIR. Art du bambou au Japon

OCÉANIE

FÉLIX FÉNEON (1861-1944). Les arts lointains

20 ANS. Les acquisitions du musée du quai Branly – Jacques Chirac

HELENA RUBINSTEIN : la collection de Madame

FRAPPER LE FER. L'art des forgerons africains

INSTALLATIONS

p. 13

Anting–Anting. L'âme secrète des Philippines

Palace Paradis. Offrandes funéraires en papier de Taïwan

SOMUK

TOURNÉES D'EXPOSITIONS

p. 15

MASQUES, BEAUTÉ DES ESPRITS (Liège, Belgique ; Chiayi, Taïwan)

ARTS DE L'OCÉANIE. Collections du musée du quai Branly - Jacques Chirac (Shanghai, Chine)

LE MAGASIN DES PETITS EXPLORATEURS (Mans, France)

OUVRIR L'ALBUM DU MONDE (Abou Dhabi, Emirats Arabes Unis)

VOYAGE D'EXPLORATEURS (Roissy-en-France, France)

ARTS VIVANTS

p. 17

Spectacles

HOW LONG IS NOW? Nouveau cirque d'objets / Taïwan

BÂUL & ALPONA. Chants des bardes du Bengale

LE LIÈVRE BLANC D'INABA ET DES NAVAJOS.

MIYAGI Satoshi & le Shizuoka Performing Arts Center

Concerts

EMEL MATHLOUTHI / Tunisie

JEREMY DUTCHER / Canada

RAJAB SULEIMAN ET LE KITHARA / Zanzibar

NIGHT / Népal

2019-2020 AU MUSÉE DU QUAI BRANLY - JACQUES CHIRAC

LA RECHERCHE AU MUSÉE

p. 20

DISTANCE ET VITESSE EN ASIE INTÉRIEURE.
Coordonner les allures, ajuster les espaces et habiter les lieux
WEEK-END L'ÉTHNOLOGIE VA VOUS SURPRENDRE !
2 jours pour explorer le 21^{ème} siècle
JEAN CUISENIER (1927-2017). Jalons d'une odyssée en anthropologie de l'Europe
COMMUNAUTÉS ET PRATIQUES COMMUNAUTAIRES
REGARDS CULTURELS ET SOCIAUX AUTOUR DES ÉPIDÉMIES
LE CINÉMA D'EXPÉDITION
OCÉANIE (à l'occasion du week-end Océanie)
CONFÉRENCE INAUGURALE II CONGRÈS DE L'ASSOCIATION DES BRÉSILIANISTES
EN EUROPE (ABRE)
FÉLIX FÉNÉON
EVA PARIS 2019

SALON DE LECTURE JACQUES KERCHACHE

p. 24

ZOOM APPROCHE DE L'ÎLE
RENDEZ-VOUS AUTOUR DES EXPOSITIONS
RENDEZ-VOUS AUTOUR DES COLLECTIONS
RENDEZ-VOUS AUTOUR DE L'ÉDITION ET DE LA RECHERCHE

L'UNIVERSITÉ POPULAIRE DU QUAI BRANLY

p. 30

FÊTES ET ÉVÉNEMENTS

p. 31

DIMANCHE EN FAMILLE
LES WEEK-ENDS
LES BEFORE
LA FÊTE DE LA SCIENCE
LA JOURNÉE DES ASSOCIATIONS
LA NUIT EUROPÉENNE DES MUSÉES
LE MUSÉE HORS-LES-MURS : LES ATELIERS NOMADES
FESTIVAL HIP HOP COLLECTION
JARDIN D'ÉTÉ

LE MUSÉE TOUTE L'ANNÉE

p. 33

LES VISITES
LES ATELIERS
LES OUTILS DE VISITE

EXPOSITIONS

OCÉANIE

12/03/19 – 07/07/19

Galerie Jardin

Commissaires : Pr. **Nicholas Thomas**, Directeur du Musée d'Archéologie et d'Anthropologie de l'Université de Cambridge (Royaume-Uni), **Dr. Peter Brunt**, Maître de conférences à l'Université Victoria à Wellington (Nouvelle Zélande). Avec **Dr. Adrian Locke**, Conservateur responsable des expositions de la Royal Academy of Arts, Londres (Royaume-Uni)

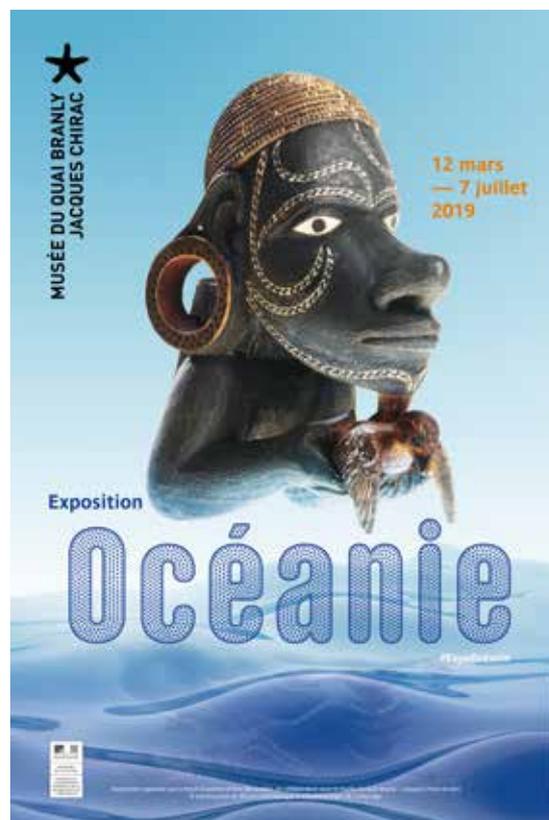
Commissaire associée : **Stéphanie Leclerc – Caffarel**, Responsable de Collections Océanie au musée du quai Branly – Jacques Chirac

Scénographe : **Real Studios** et adaptation par **Atelier Jodar Architecture**

Deux cent cinquante ans après le premier voyage de James Cook, le musée du quai Branly – Jacques Chirac présente – pour la première fois en France – une exposition d'envergure sur le continent aux vingt-cinq mille îles. Près de 200 œuvres anciennes comme actuelles racontent ainsi les cultures et les peuples insulaires, dressent le panorama de l'art océanien.

De la Nouvelle-Guinée en passant par l'île de la Mélanésie jusqu'aux archipels et aux îles de Polynésie et de Micronésie, l'exposition propose un ensemble géographiquement représentatif du continent. Dans ce vaste territoire éclaté, on entend alors par « art d'Océanie » un ensemble de styles associés à des groupes culturels particuliers, des traditions mouvantes au gré de changements historiques. Si chaque archipel, îlot, terre a su conserver ses particularités, les artistes partagent néanmoins des questionnements, problématiques et réflexions communes. **Véritable voyage au cœur du Pacifique, Océanie met l'accent sur ce qui lie les cultures et les peuples insulaires et intègre en ce sens une réflexion contemporaine sur le monde océanien.**

Ces dernières décennies, historiens de l'art, anthropologues et artistes ont accordé un grand intérêt aux thématiques des rencontres, des échanges et aux phénomènes d'hybridation dans les arts océaniques. Des études croisées entre les collections muséales et les cultures vivantes ont permis non seulement de prendre conscience de la richesse et de la variété des genres artistiques insulaires mais aussi de mieux les comprendre. Ainsi les œuvres emblématiques ne sont-elles plus nécessairement considérées comme l'expression de la tradition, mais apparaissent aussi comme les signes d'une histoire et d'une culture marquée par le commerce, bousculée par la colonisation et l'évangélisation forcée.



Quatre grands thèmes jalonnent l'exposition – le voyage, l'ancrage, la rencontre et la mémoire. Ils constituent des clés de compréhension permettant de mieux appréhender l'art océanien.

Le voyage évoque d'abord l'histoire de la navigation autochtone : l'exploration du Pacifique par les insulaires, l'art de la fabrication et de l'ornementation des pirogues (tel que les proues sculptées et les pagaies), le développement du commerce et des échanges. Il aborde également la confrontation épique avec les expéditions européennes.

En contrepoint, le thème de l'ancrage retrace les multiples façons dont les cultures océaniques ont créé des lieux d'habitation et d'appartenance. Ces maisons et espaces racontent de nombreuses histoires sur l'origine, les rituels et le pouvoir ancestral, ils sont liés à la création matérielle d'esprits et de divinités parmi lesquels on trouve quelques-uns des grands chefs-d'œuvre de l'art océanien. L'ancrage est aussi aujourd'hui, du fait de l'élévation du niveau de la mer, un défi pour les insulaires et trouve une nouvelle expression dans l'art contemporain.

Dans l'exposition, le thème de la rencontre désigne celle qui a lieu entre les cultures océaniques et l'Occident. Cette rencontre, dont on a longtemps considéré qu'elle avait eu pour seul résultat le déclin des cultures insulaires, se révèle aussi porteuse d'innovations dans le champ artistique (apparition de nouvelles formes, supports, registres...).

Enfin, l'exposition évoque un thème central pour comprendre l'histoire et l'identité de la région, celui de la mémoire.

Des pirogues soigneusement sculptées aux ornements en jade, des figures rituelles aux vidéos et installations contemporaines, l'exposition raconte comment coïncident mémoire ancestrale et regard critique, tradition et modernité dans les arts d'Océanie. Le musée du quai Branly – Jacques Chirac est fier d'avoir pu rassembler des témoignages anciens, datant de l'Antiquité, comme contemporains et de rendre ainsi compte de l'art du continent, dans la pluralité de ses expressions.

Exposition organisée par la Royal Academy of Arts, Londres, en collaboration avec le musée du quai Branly - Jacques Chirac, Paris, et avec la participation du musée d'Archéologie et d'Anthropologie de Cambridge.

Catalogue : 328 pages, 240 illustrations, 49 euros, coédition Royal Academy / Fonds Mercator / musée du quai Branly – Jacques Chirac

FÉLIX FÉNÉON (1861-1944). Les arts lointains

28/05/19 – 29/09/19
Mezzanine Est

Commissaires : Isabelle Cahn, Conservatrice en chef des peintures au musée d'Orsay et **Philippe Peltier**, Ancien responsable de l'Unité patrimoniale Océanie – Insulinde au musée du quai Branly – Jacques Chirac

Scénographes : David Lebreton et Benjamin Tovo

Critique d'art, éditeur, directeur de galerie, collectionneur de peintures et d'arts « lointains », Félix Fénéon – figure centrale du monde intellectuel et artistique au tournant du 20^{ème} siècle – défend une vision décloisonnée de la création. Le musée du quai Branly - Jacques Chirac, les musées d'Orsay et de l'Orangerie, le Museum of Modern Art, New York rendent pour la première fois hommage à sa personnalité hors du commun avec une exposition conçue tel un portrait en deux chapitres.

Le premier, exposé au musée du quai Branly-Jacques Chirac, revient sur **les choix de Félix Fénéon en tant que collectionneur et sur la constitution de sa collection remarquable**, comptant un nombre considérable de peintures et l'un des plus importants ensembles d'arts extra – européens de son époque.

Le second chapitre présenté au musée de l'Orangerie évoque les convictions anarchistes de Félix Fénéon et son engagement en faveur d'un art nouveau.

De la révélation des arts non-européens à la publication des *Illuminations* de Rimbaud et des *Paludes* de Gide, de son appui aux écrivains symbolistes à la défense de la peinture postimpressionniste de Seurat, Signac ou Matisse, cette exposition en deux temps célèbre la sensibilité moderne de Félix Fénéon, à la fois passeur et découvreur.

En 2020, elle traversera l'Atlantique pour être montrée au Museum of Modern Art, New York.

Au musée du quai Branly – Jacques Chirac, **les œuvres africaines et océaniques montrées en regard des toiles de Seurat, Bonnard ou d'autres artistes contemporains retracent l'histoire de sa collection et son rôle décisif dans l'évolution du regard porté sur les arts extra-européens**. Auteur d'une enquête sur les « arts lointains », publiée en 1920 dans le *Bulletin de la Vie Artistique*, Félix Fénéon œuvre pour la reconnaissance des arts non-occidentaux en questionnant le statut de ces sculptures et objets. « Seront-ils admis au Louvre ? » s'interroge-t-il alors dans un article perçu aujourd'hui comme l'un des textes fondateurs du musée du quai Branly – Jacques Chirac, près d'un siècle avant le manifeste de Jacques Kerchache¹.



Maximilien Luce,
Félix Fénéon, 1901,
huile sur toile, 45,5 x 39 cm
© musée d'Orsay, Paris

Au travers d'une sélection d'œuvres majeures qu'il a aimées, défendues et collectionnées tout au long de sa vie, l'exposition révèle l'importance de la collection de Fénéon.

Le parcours s'ouvre sur un portrait par Maximilien Luce et présente les multiples facettes de l'homme, à la fois critique, directeur de *La Revue Blanche*, éditeur. La seconde section, « L'Afrique noire et ses amateurs », permet au visiteur de comprendre dans quel contexte historique et culturel Félix Fénéon a constitué sa collection. Le visiteur découvre autour de figures artistiques et littéraires de l'époque, le marchand d'art Paul Guillaume, l'artiste Lucie Cousturier et des amis de Félix Fénéon, la passion croissante pour « l'Art Nègre » dans les années 1920. Documents et arts graphiques sont mis en relation avec des peintures, ainsi que les catalogues des ventes où Félix Fénéon acquière des œuvres.

La troisième séquence montre l'émergence des pièces de cette collection, qui apparaît rapidement comme incontournable – en témoigne son influence sur l'avant-garde artistique des années 1930.

Des statues africaines anthropomorphes et féminines au *Poseuses* de Seurat, la proximité des œuvres permet un dialogue entre des techniques, époques et origines différentes. L'exposition rend compte du regard visionnaire de Félix Fénéon – dépourvu de frontières. Fidèle à ce regard près d'un siècle plus tard, le musée du quai Branly – Jacques Chirac lui rend hommage.

Exposition organisée par le musée du quai Branly - Jacques Chirac, Paris, les musées d'Orsay et de l'Orangerie, Paris et The Museum of Modern Art, New York.

Catalogue : 256 pages, 230 illustrations, 45 euros (sous réserve), coédition musée d'Orsay / musée du quai Branly – Jacques Chirac / RMN

¹ - *Les chefs-d'œuvre du monde entier naissent libres et égaux*, Jacques Kerchache, 1990

20 ANS.

Les acquisitions du musée du quai Branly – Jacques Chirac

24/09/19 - 26/01/20

Galerie Jardin

Commissaires : Yves Le Fur, Directeur du département du Patrimoine et des collections du musée du quai Branly - Jacques Chirac

Emmanuel Kasarhérou, Directeur adjoint du département du Patrimoine et des collections du musée du quai Branly - Jacques Chirac

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac a ouvert ses portes en 2006. Il a fait l'objet depuis 1998 d'un effort d'acquisition sans précédent, afin de compléter et d'enrichir les collections héritées du MNAO et du musée de l'Homme, constituées durant plus de trois siècles. En 20 ans, et à ce jour, 77 082 items ont été acquis, se répartissant entre 15 857 objets et 61 225 œuvres graphiques ou photographiques.

L'exposition présente les acquisitions du musée du quai Branly – Jacques Chirac, de 1998 à 2018, à travers une vision originale consistant à faire passer le public de la salle d'exposition « classique » aux coulisses de l'institution. **Il s'agit ici de valoriser l'effort exceptionnel d'enrichissement des collections nationales depuis la création du projet de musée, et de faire mieux connaître le processus de l'acquisition,** en présentant le cheminement de la réflexion des conservateurs et en décrivant les étapes préalables à l'arrivée des œuvres dans les collections du musée jusqu'à leur exposition.

L'exposition est l'occasion de mettre en valeur la qualité et la diversité des collections acquises durant cette période, ainsi que la part d'humain, de subjectivité derrière le processus d'acquisition, notamment pour le travail des conservateurs qui œuvrent « en coulisses ». L'exposition développe un discours inédit sur la constitution de savoirs autour des collections, et invite le visiteur dans un parcours muséographique original : il s'agit de surprendre le public en sortant des canons habituels d'une exposition « esthétique ». Elle présente également de nombreux supports multimédias, pour développer l'idée de partage avec les publics.

Catalogue : 352 pages, 400 illustrations, 49 euros, coédition musée du quai Branly – Jacques Chirac / Skira Paris



Masque cérémoniel kegginaq dit « l'esprit de la lune ».
© musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Patrick Gries

HELENA RUBINSTEIN : la collection de Madame

05/11/19 - 28/06/20

Galerie Marc Ladreit de Lacharrière

Commissaire : Hélène Joubert, Responsable de l'Unité patrimoniale Afrique au musée du quai Branly – Jacques Chirac

Première femme d'affaires du 20^{ème} siècle, millionnaire en étant partie de rien, Helena Rubinstein (1872-1965) a créé sous son propre nom un empire cosmétique et construit sa légende en travestissant la part sombre et difficile de ses débuts, de Cracovie à l'Australie où elle fit fortune à la fin du 19^{ème} siècle. Excessive et passionnée, elle a rassemblé compulsivement des collections artistiques, notamment des œuvres de peintres et sculpteurs de la modernité (Chagall, Braque, Picasso, Miro, Modigliani...) tout au long d'une vie par ailleurs marquée par l'intensité de son engagement en faveur de l'esthétique et du bien-être, les voyages d'affaire, les succès et les drames, loin du conte de fée popularisé par la presse ou son autobiographie.

Avec une collection « exotique » de plus de 400 œuvres, Helena Rubinstein s'est inscrite dans un environnement où les femmes étaient très rares. Très attachée à ses collections, elle les a mises en valeur dans ses intérieurs de Paris, New-York et Londres, mais aussi, dans un souci d'éducation de sa clientèle féminine, dans ses salons de beauté du monde entier. Ce projet d'exposition montre une facette originale et peu explorée d'Helena Rubinstein, « l'Impératrice de la beauté » comme l'appelait Cocteau, sa passion pour les arts « nègres » qui débute avec la toute première période des collectionneurs d'avant-garde.

L'exposition évoque surtout son regard sur l'art africain qui a retenu son attention dès les premières années de son succès commercial et financier en Europe.

À travers une soixantaine de pièces de sa collection, quelques portraits et quelques sculptures hors du champ des arts dit primitifs, cette exposition propose une approche des facettes contradictoires et originales de cette pionnière qui s'inspirait de tout, s'intéressait à ce que d'autres considéraient comme laid, et affirmait qu'outre l'esthétique classique voire néo-classique imprégnant l'Occident les notions de caractère, de force, d'intensité expressive d'autres cultures du monde étaient tout aussi importantes.

Les œuvres de l'exposition sont présentées en grande partie selon un classement géographico-culturel classique, qui suit le déroulé des ventes organisées par Parke-Bernet Galleries à New York en 1966, un an après la mort d'Helena Rubinstein. Ce parti-pris restitue ses choix selon un modèle qui est d'abord celui des amateurs parisiens et du marché de l'art de l'époque, mais qui reflète aussi ses propres goûts formels : les masques, les visages, les corps et les variantes d'une même typologie déclinée à l'intérieur de séries.

Catalogue : 240 pages, 180 illustrations, 29 euros, coédition musée du quai Branly – Jacques Chirac / Skira Paris

FRAPPER LE FER. L'art des forgerons africains

19/11/19 – 29/03/20

Mezzanine Est

Commissaire principal : Tom Joyce,

Sculpteur américain, lauréat du prix MacArthur

Organisée par le Fowler Museum at UCLA (University of California – Los Angeles), cette exposition rassemble plus de 200 œuvres en provenance de collections internationales publiques et privées américaines et européennes.

Elles représentent toutes les régions de l'Afrique subsaharienne à travers plus de quinze pays, parmi lesquels le Nigéria, le Mali, le Togo, le Ghana, le Cameroun, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, le Libéria, le Gabon et Madagascar.

Les pièces présentées couvrent une période qui s'étend du 15^{ème} siècle avant notre ère jusqu'à aujourd'hui. L'exposition dévoile l'invention de l'art du fer et l'histoire des évolutions techniques qui ont conduit les forgerons africains à le transformer. L'une des ressources naturelles les plus fondamentales du globe terrestre a ainsi été métamorphosée en objets utilitaires, mais aussi en symboles de pouvoir, de prestige et de force spirituelle, le tout avec un talent artistique surprenant.

FRAPPER LE FER explore les multiples manières dont cet élément a été fondu et forgé par des Africains, maîtres du feu et de la transformation.

L'âge du fer a révolutionné l'Afrique et transformé à jamais la civilisation, du point de vue pratique, symbolique et cosmologique. Depuis plus de deux millénaires, le travail du fer a façonné en profondeur les cultures africaines. L'Afrique est par ailleurs le seul

endroit de la planète qui abrite un ensemble aussi diversifié et sophistiqué d'outils et de formes en fer forgé. La production du forgeron et son rôle dans la vie des communautés sont encore indispensables de nos jours.

Pour raconter cette histoire complexe et visuellement riche, l'exposition s'organise en sept thèmes. Elle présentera une sélection d'œuvres représentatives, accompagnées d'outils pédagogiques permettant de les interpréter – vidéos, ambiances sonores, photographies historiques et ethnographiques, textes.

FRAPPER LE FER a été inaugurée au Fowler Museum en juin 2018, avant d'être présentée dans deux autres lieux d'exposition aux Etats-Unis. Sa tournée s'achèvera au musée du quai Branly-Jacques Chirac à Paris. L'exposition associe de nouvelles connaissances scientifiques à un inventaire exhaustif au sein de collections privées et publiques. Elle constitue ainsi la présentation de l'art des forgerons africains la plus complète jamais réalisée dans le monde.

Frapper le fer, l'art des forgerons africains est organisée par le Fowler Museum à l'UCLA grâce aux contributions majeures du National Endowment for the Humanities et du National Endowment for the Arts.

Catalogue : 192 pages, 200 illustrations, 60 euros, coédition musée du quai Branly – Jacques Chirac / Actes Sud

Et toujours...

FENDRE L'AIR. Art du bambou au Japon

Jusqu'au 07/04/19
Mezzanine Est

Commissaire : Stéphane Martin, Président du musée du quai Branly - Jacques Chirac
Conseillère scientifique : Maiko Takenobu
Scénographe : Agence NC – Nathalie Crinière

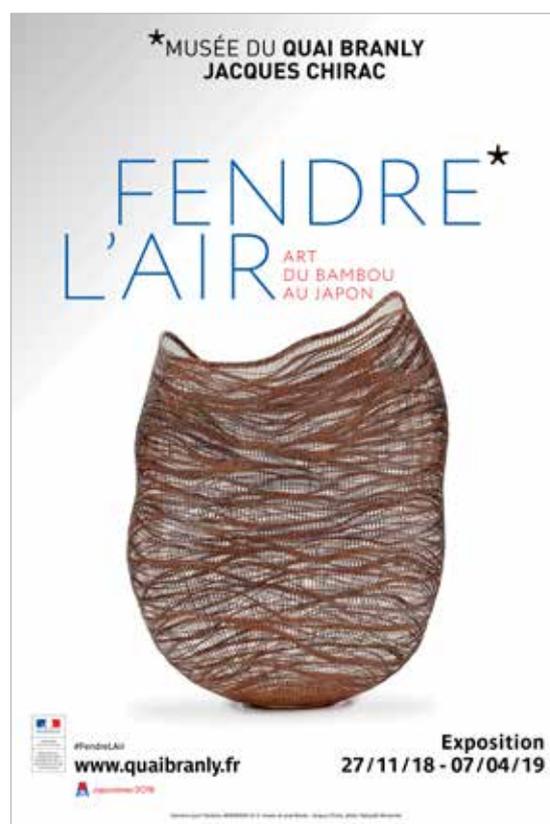
Pour la première fois en France, une grande exposition rend hommage à l'art méconnu de la vannerie japonaise en bambou. L'occasion de découvrir près de 200 œuvres anciennes et contemporaines à la beauté poétique, destinées à l'origine à la décoration florale de la cérémonie du thé.

L'histoire de cet art typiquement japonais est mal connue en Occident : si plusieurs musées américains présentent de façon permanente quelques exemples de ces œuvres spectaculaires, les collections publiques sont limitées en Europe comme au Japon. **Le musée du quai Branly – Jacques Chirac est fier d'avoir pu rassembler dans une exposition inédite, le plus grand ensemble de pièces jamais montré en Europe, à l'occasion d'une année culturelle où les arts japonais sont particulièrement célébrés en France.**

Au Japon, le développement de la vannerie artisanale en bambou est étroitement lié au rayonnement de l'art du thé, arrivé de Chine aux environs des 8^{ème} et 9^{ème} siècles. Les premières générations d'artisans japonais se sont d'abord inspirés de modèles chinois qui eux-mêmes cherchaient à imiter avec virtuosité les formes sophistiquées de vases en bronze ou porcelaine (les paniers d'inspiration chinoise *karamono*).

Le renouveau, au début de l'ère Meiji, d'un certain type de cérémonie du thé dont les arrangements floraux utilisaient des récipients en bambou, sollicite ensuite la créativité d'artistes raffinés et merveilleusement inventifs qui se libèrent du modèle chinois et inventent leurs propres formes. Des artistes comme Iizuka Rokansai et Hayakawa Shōkosai renouvellent ce domaine et l'érigent en art.

Aujourd'hui encore, la vannerie japonaise en bambou procure à certains de ses créateurs, passés maîtres dans le tressage de la fibre, le prestigieux statut de *Trésors nationaux vivants*. En parallèle à la réalisation de vases décoratifs traditionnels pour l'arran-



gement floral, les créateurs contemporains libèrent leur créativité en réalisant des œuvres très personnelles. Parfois dénuées de toute fonctionnalité, les vanneries contemporaines se muent en véritables sculptures, formant ainsi un champ artistique d'une profonde originalité. Sept artistes contemporains sont mis à l'honneur dans l'exposition. Leur travail est illustré à travers une présentation monographique qui comprend également une série d'œuvres spécialement conçues pour l'exposition.

Subtil, puissant et aérien, l'art du bambou japonais étonne le visiteur par la grande diversité de sa production, le mélange des styles et la beauté du geste et du savoir-faire.

Catalogue : 304 pages, 220 illustrations, 55 euros, coédition Skira / musée du quai Branly – Jacques Chirac

INSTALLATIONS / EXPOSITIONS

L'Atelier Martine Aublet est un espace de 170 m² modulable, situé sur la mezzanine centrale au cœur du plateau des collections. Conçu comme un cabinet de curiosités contemporain, il permet de présenter une trentaine d'œuvres.

Les installations de l'Atelier Martine Aublet sont conçues avec le soutien de la Fondation Martine Aublet, sous l'égide de la Fondation de France.

Anting-Anting. L'âme secrète des Philippins

12/03/19 – 26/05/19

Commissaire : Floy Quintos, Écrivain, scénariste, acteur et metteur en scène philippin.

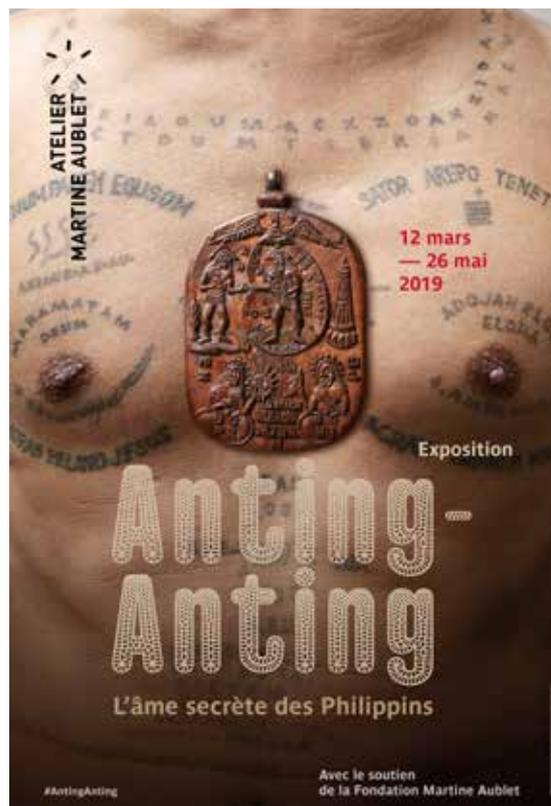
Talismans ancestraux originaires des Philippines, les *Anting-anting* jouent un rôle clef dans la culture et les traditions populaires de l'archipel. À la fois objets physiques et vecteurs d'une mémoire collective, ces talismans reflètent l'histoire et les influences qui ont façonné ces îles et leurs habitants. Le musée du quai Branly – Jacques Chirac présente, au sein de cette installation, une large sélection d'amulettes.

Sources de force et de pouvoir mystique, les *Anting-anting* procurent à celui qui les porte puissance, richesse et amour. Ces objets protègent et rendent invincible – notamment aux blessures par balles. Ainsi l'amulette est porteuse d'une puissante connexion divine. Médaillons en laiton, cuivre, bois ou os, les *Anting-anting* se déclinent également sous différentes formes, motifs et matériaux tels que le tatouage, le textile, le papier... Leur importance ne réside alors pas tant dans leur valeur que dans leur histoire. **Mélange syncrétique de croyances animistes précoloniales, de catholicisme populaire et de traditions plus anciennes**, ces objets ont été largement utilisés lors de la Révolution philippine de 1898 ou des révoltes millénaristes et paysannes. Ils sont aujourd'hui toujours portés comme moyen de protection par les policiers, les soldats et les membres des cultes secrets.

Des héros philippins aux dirigeants des cultes millénaristes, en passant par les soldats, les policiers et les rebelles des temps modernes, les amulettes sont – dans l'exposition – associées aux portraits de leurs propriétaires.

À travers un parcours composé de photographies d'archives, de séquences de rituels filmées, l'exposition s'attache à présenter le système de croyance philippin lié aux *Anting-anting*.

Le parcours s'ouvre ainsi sur la présentation du vieux quartier de Quiapo à Manille, centre spirituel majeur



pour des millions de Philippins catholiques et où un grand nombre d'*Anting-anting* sont vendus.

Le visiteur est ensuite amené à découvrir l'histoire du plus ancien et du plus important symbole d'*Anting-anting*, l'Infinito Sa Bato, référence à la résilience des croyances animistes locales face à l'avènement du christianisme.

Enfin l'exposition explore l'évolution de ces amulettes au travers des époques, analyse les signes et symboles obscurs qui les ornent et s'arrête notamment sur la figure du héros national des Philippines, José Rizal, motif récurrent des *Anting-anting*.

La fabrication continue de ces médaillons et leur activation rituelle sont la preuve que ces talismans exercent un rôle central dans la psyché des Philippins contemporains. Fusion de plusieurs croyances, ces amulettes sont les témoignages incontournables de l'histoire et des influences qui ont façonné la culture des Philippins.

Palace Paradis. Offrandes funéraires en papier de Taïwan

18/06/19 - 27/10/19

Commissaire : Julien Rousseau, Responsable de l'Unité patrimoniale des collections Asie au musée du quai Branly – Jacques Chirac

Qui ne rêverait pas de retrouver les plaisirs terrestres après la mort ?

Telle est la fonction des objets funéraires en papier, brûlés pour assurer le confort matériel des défunts dans l'au-delà. Ces répliques éphémères et réalistes, aux détails pittoresques, sont à l'image de la société de consommation mais elles illustrent, avant tout, l'idée très ancienne de dépendance mutuelle entre les vivants et leurs ancêtres.

Les offrandes funéraires figurent parmi les premiers vestiges de la civilisation chinoise. La coutume d'inhumer les défunts avec de la nourriture et des objets quotidiens est attestée depuis plus de 3000 ans. Les serviteurs, chevaux, maquettes d'habitation et objets de valeur retrouvés dans les tombes constituent d'importants témoignages historiques du mode de vie de l'époque des premières dynasties, à l'image de la célèbre armée de terre-cuite du premier empereur Qin Shi Huang (259 à 210 av. J.-C.). À l'âge du bronze, de luxueux objets rituels de divination permettaient par ailleurs de communiquer avec les ancêtres, considérés comme des intermédiaires entre les hommes et les divinités. Plus tard, à partir du 5^{ème} siècle avant notre ère, le confucianisme a placé la piété filiale au cœur de sa doctrine et au fondement de l'ordre social.

À Taïwan, les objets funéraires en papier (zhizha) se rattachent à cette longue histoire, tout en étant un art local et original. Cette exposition, réalisée et organisée en partenariat avec le Centre Culturel de Taïwan et avec la participation du Musée des Beaux-Arts de Kaohsiung de Taïwan, présente des créations de deux ateliers de papier Taipei, Hsin-Hsin et Skea. La scénographie cherchera à mettre en valeur la dimension poétique, parfois exubérante, de ces œuvres éphémères, éclairées et détruites par les flammes.

SOMUK

19/11/19 – 08/03/20

Commissaire : Nicolas Garnier, Responsable de l'Unité patrimoniale Océanie au musée du quai Branly - Jacques Chirac

Somuk est l'un des seuls artistes du Pacifique ayant travaillé avant la Seconde guerre mondiale dont on conserve un nombre significatif d'œuvres, environ 92. On connaît sa carrière et ses œuvres grâce aux écrits du prêtre anthropologue Patrick O'Reilly, qui attirent l'attention de l'intelligentsia parisienne de l'après-guerre, notamment l'artiste Jean Dubuffet, le galeriste René Drouin, l'écrivain Jean Paulhan et l'ethnologue Maurice Leehardt. Les témoignages des habitants de Gagan, son village natal au nord de Bougainville, ont permis d'esquisser sa personnalité. Il est, de ce fait, l'un des artistes les mieux connus et les mieux documentés du Pacifique.

L'exposition propose un double portrait de ce personnage singulier : un parangon d'artiste « brut » pour l'entourage de Dubuffet, le prototype d'un homme politique moderne mélanésien pour les habitants de sa région. L'acquisition récente par le musée du quai Branly - Jacques Chirac d'un album de photographies constitué par Patrick O'Reilly donne l'occasion de présenter le travail de cet artiste.

COPRODUCTION ET TOURNÉES D'EXPOSITIONS

Par la nature même de ses collections, le musée du quai Branly - Jacques Chirac a une vocation internationale et mène, depuis son ouverture en 2006, une politique active de coopération avec les pays d'origine de ses collections. Reconnu pour son expertise et son savoir-faire en matière de conception d'expositions, le musée du quai Branly - Jacques Chirac s'exporte toujours davantage à l'international.

MASQUES, BEAUTÉ DES ESPRITS

23/03/19 – 21/07/19 – Liège, Belgique

CITÉ MIROIR

Novembre 2019 à janvier 2020 – Chiayi, Taiwan

SOUTHERN BRANCH NATIONAL PALACE MUSEUM

Déjà exposée au Bahreïn en mars 2007, à Pékin à l'été 2013, à Tokyo au printemps 2015, puis au Mans (France) en 2016, l'exposition *MASQUES, BEAUTÉ DES ESPRITS* poursuit sa tournée internationale. Elle sera présentée à La Cité Miroir de Liège (Belgique) du 23 mars au 21 juillet 2019 puis au National Palace Museum de Chiayi (Taiwan) à l'automne 2019. Réunissant une centaine d'œuvres des collections du musée du quai Branly - Jacques Chirac, l'exposition montre comment les différentes cultures du monde ont façonné, à travers le masque, les visages des divinités et des esprits pour entrer en contact avec les forces de l'invisible.

VOYAGES D'EXPLORATEURS

30/04/19 – 06/10/19 – Roissy-en-France, France

AÉROPORT DE ROISSY CHARLES DE GAULLE – ESPACE MUSÉES (Terminal 2E)

Commissaire : Steve Bourget, Responsable de collections Amériques au musée du quai Branly – Jacques Chirac

Le voyage sous toutes ses formes est au cœur de l'aventure humaine. Sitôt sorti du continent africain – il y a quelque deux millions d'années –, les humains, anciens et modernes, ont constamment été en déplacement, parcourant de nouveaux horizons dans les Amériques, navigant vers les multitudes d'îles vierges du Pacifique, ou foulant les déserts de spinifex australien. Couvrant une période de près de six mille ans, et enrichies par plus de six siècles de collectes – des cabinets de curiosité des rois de France jusqu'aux grands voyages commerciaux, diplomatiques ou d'exploration –, les collections patrimoniales françaises livrent un extraordinaire aperçu de cette grande épopée.

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac est heureux de présenter, dans cette exposition, des objets issus de ces voyages et certains de ces grands voyageurs,

dont la tibétologue Alexandra David-Neel, ou les explorateurs Pierre Savorgnan de Brazza et Antoine Mattei. A la faveur de témoins culturels exceptionnels, l'institution tient également à souligner la présence d'amérindiens nord-américains en Europe, notamment sous le règne du roi Louis XIV et tout au long du 19^{ème} siècle, et à évoquer le peuplement des îles du Pacifique par les formidables marins océaniques.

OUVRIR L'ALBUM DU MONDE

25/04/19 – 13/07/19 – Abu Dhabi, Émirats

Arabes Unis

LOUVRE ABU DHABI

Commissaire : Christine Barthe, Responsable de l'Unité patrimoniale Photographie au musée du quai Branly – Jacques Chirac

De nombreux lieux dans le monde sont devenus accessibles par la photographie dès l'annonce officielle de son invention en 1839. Le 19^{ème} siècle est alors marqué en Occident par l'attrait et le goût de la découverte des contrées éloignées, des peuples, des sites, des paysages.

A travers une sélection de photographies produites entre 1842 et 1895 dans différentes régions du monde, l'exposition propose de sillonner les continents et de partir à la rencontre des plus anciennes images photographiques enregistrées à la surface du globe.

Cette sélection a été élaborée majoritairement à partir des collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac, qui renferment des pièces extrêmement anciennes produites en dehors de l'Europe, et s'enrichit de prêts exceptionnels de la Bibliothèque nationale de France et du musée national des arts asiatiques – Guimet.

Le caractère universel du projet scientifique du Louvre Abu Dhabi invite le musée du quai Branly – Jacques Chirac à renouveler dans cette exposition notre regard sur ces images enregistrées dans le contexte du développement des communications et de l'expansionnisme colonial. Selon la situation géopolitique des pays, la photographie a pu rapidement devenir pour certaines puissances locales un outil important de diffusion du pouvoir et de promotion du territoire. L'exposition a pour ambition d'examiner le développement et l'appropriation du médium dans

le monde à l'échelle locale, en présentant l'œuvre de photographes internationaux du 19^{ème} siècle dont la production, par sa qualité, justifie la présence et la reconnaissance dans cette histoire des regards et des images.

Cette exposition a aussi à cœur de s'ancrer dans le territoire du Golfe et de proposer une résonance régionale par la présentation des premières photographies de la région. Le Moyen-Orient a été très tôt une destination privilégiée des photographes, mais la péninsule arabe reste difficile d'accès jusqu'à la fin du 19^{ème} siècle.

Revenant sur l'archéologie du procédé photographique, l'enjeu de l'exposition est de donner à percevoir, au-delà du contenu de l'image, la matérialité de l'objet photographique : sera ainsi présentée une grande variété de techniques et d'objets, supports multiples de production et de consommation des images, des daguerréotypes (objets uniques et miroitants), des tirages sur papier salé à l'aspect mat et aux tonalités chaudes, des épreuves sur papier albuminé, satinées d'une grande qualité, des panoramas de villes, des albums de voyages, et des atlas montrant la frénésie de compilation qui caractérise la seconde moitié du 19^{ème} siècle. **L'album photographique, dont de nombreux exemples sont représentés, offre la possibilité de juxtaposer des points de vue individuels sur le monde, permettant de compléter et d'amplifier les fragments visuels que sont les photographies.**

ARTS DE L'OCÉANIE. Collections du musée du quai Branly - Jacques Chirac

Mai à août 2019 – Shanghai, Chine
SHANGHAI MUSEUM

Cette exposition explore l'immense variété des formes et des matières que révèle l'océan Pacifique en présentant avant tout les liens qui unissent les hommes à leur milieu, à leur mode de vie et à leurs croyances. Conçue spécifiquement pour la tournée internationale, l'exposition *OCÉANIE* réunit quelque 200 pièces de la collection du musée du quai Branly - Jacques Chirac. Elle sera présentée en premier lieu au Shanghai Museum (Shanghai, Chine) de mai à août 2019, consolidant ainsi le partenariat entre le musée du quai Branly - Jacques Chirac et l'un des plus grands musées chinois entamé par la présentation de l'exposition *FLEUVE CONGO* en 2013.

LE MAGASIN DES PETITS EXPLORATEURS

26/04/19 – 22/09/19 – Le Mans, France
CARRÉ PLANTAGENËT - MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE LA VILLE DU MANS
Commissaire : Roger Boulay, commissaire indépendant

Dans le cadre du partenariat entre la Ville du Mans et le musée du quai Branly – Jacques Chirac sous le label « le musée du quai Branly – Jacques Chirac en résidence au Mans », la Ville du Mans accueille tous les ans une exposition du musée du quai Branly – Jacques Chirac. La présentation de l'exposition *LE MAGASIN DES PETITS EXPLORATEURS* est le huitième projet de cette collaboration.

Ce Magasin des petits explorateurs est généreusement achalandé par son fournisseur attiré : le territoire éducatif du 19^{ème} siècle jusqu'à nos jours, attentif à de nouvelles approches du monde et autres modèles exotiques. Il propose tout ce dont peut rêver le petit héros qui sommeille en chacun.

L'exposition, consacrée aux récits et aux objets qui ont fait, ou font découvrir le monde aux enfants et à la jeunesse, tente de montrer les constantes et la prégnance des lieux communs et stéréotypes modulés par les évolutions du regard depuis les années 1850 sur l'ailleurs, l'autre et l'étranger. A travers un balancement, qui va du drame géographique à l'héroïsme aventurier, en passant par l'esprit de curiosité de l'explorateur objectif, l'exposition rendra compte de l'ancienneté des propositions, des récits et des illustrations qui les soutiennent jusqu'à leur développement contemporain. Elle vise également à transmettre au visiteur le plaisir de la découverte des pépites éditoriales et de leurs illustres auteurs, et celui de la nostalgie des lectures enfantines.

Elle montre aussi l'effort considérable de changement des attitudes initié dans les années 1930 dans la relation à l'Autre, quand, emportés par l'indianisme et la mode esquimaue, les enfants ont été invités à ne plus seulement regarder l'autre de l'extérieur, mais à s'y identifier.

ARTS VIVANTS

Lieu de dialogue entre les arts et les civilisations, le musée du quai Branly - Jacques Chirac propose une programmation de spectacles traditionnels et contemporains dans son théâtre Claude Lévi-Strauss : concerts, théâtre, danse, musique, performances, par des artistes de tous horizons et disciplines, issus de cultures non européennes.

SPECTACLES

HOW LONG IS NOW?

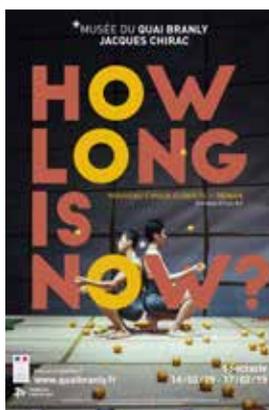
Nouveau Cirque d'objets
Taiwan

Jeudi 14/02/19, 20h ; vendredi 15/02/19, 20h ;
samedi 16/02/19, 18h ; dimanche 17/02/19, 17h

Faire cuire un steak au fer à repasser, boire dans un parapluie, presser des oranges avec le dos, faire d'un cintre un outil à grimaces...

Les acrobates du Formosa Art Circus présentent dans ce spectacle de nouvelles manières d'exercer leurs qualités de souplesse, d'équilibre et d'endurance en explorant les potentialités insoupçonnées des objets domestiques, dont la forme finit par déterminer celle du corps des acrobates. Au cours d'une multitude de saynètes, les artistes, avec beaucoup de second degré et de comique de situation, brouillent les genres entre cirque, théâtre d'objets et de l'absurde. Les accessoires traditionnels, balles diablo et cerceaux, font place aux objets de la vie courante tandis que les séquences traditionnelles de jonglage et d'acrobatie laissent place au corps arqué, tendu, tordu, assemblé de façon grotesque aux objets les plus banals. Débarassé des codes circassiens traditionnels, ce sont de véritables sculptures vivantes qui apparaissent alors sur scène et interrogent le rapport de l'homme à l'objet : est-ce pour répondre aux besoins de son mode de vie qu'il invente des objets ou est-ce l'apparition des objets qui modifie son mode de vie ?

Avec le soutien du Centre culturel de Taiwan à Paris
Une création du Tapei Arts Festival 2016



BÂUL & ALPONA

Chants des bardes du Bengale

Vendredi 12/04/19, 20 h ; samedi 13/04/19, 18 h ;
dimanche 14/04/19, 17 h

Née en 1976 dans le district de Lakhimpur, frontalier du Népal au nord de l'Inde, **la chanteuse Parvathy Bâul a été initiée dès l'adolescence à l'expression des Bâul, mystiques indiens du Bengale**. Elle conte, chante, danse, et joue les instruments traditionnels des musiciens itinérants vêtus de jaune orangé : l'*ektara*, idiophone de bambou, et le *duggi*, petit tambour à deux peaux, accrochés à la ceinture. Sa voix se confond avec l'exigence musicale *bâul*, très particulière, qui demande un ambitus large et une **versatilité prodigieuse**. Dans cette performance, le chant de Parvathy Bâul se développe au cœur d'un cercle de motifs éphémères et sacrés réalisé pendant le spectacle.



© Alain Weber

LE LIÈVRE BLANC D'INABA ET DES NAVAJOS

Spectacle du Shizuoka Performing Arts Center
mis en scène par Satoshi MIYAGI
Japon

Mardi 18/06/19, 20h ; mercredi 19/06/19, 20h ;
jeudi 20/06/19, 20h ; vendredi 21/06/19, 20h ;
samedi 22/06/19, 18h ; dimanche 23/06/19, 17h

Trois ans après sa création à l'occasion des dix ans du musée, Satoshi Miyagi revient présenter au théâtre Claude Lévi-Strauss **la pièce conçue à partir des écrits de Claude Lévi-Strauss sur le Japon**. À la direction du Shizuoka Performing Arts Center (SPAC), compagnie japonaise de théâtre contemporain, il crée des spectacles dont le travail de mise en scène, inspiré du *kabuki*, est basé sur la dissociation de la parole et du corps. Pour ses créations, la compagnie réalise de somptueux costumes, des masques inspirés des arts traditionnels ainsi que la musique du spectacle avec des percussions de tous horizons proposant ainsi une œuvre protéiforme.

En faisant de la création théâtrale un outil de recherche ethnologique, et de l'ethnologie un creuset d'inspiration dramatique, **les vingt-sept comédiens, chanteurs et musiciens de la troupe du SPAC déploient la puissance de leur jeu derrière des masques inspirés des œuvres du musée.**



«Le Lièvre blanc d'Inaba et des Navajos» (9 au 19 juin 2016)
© musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Cyril Zannettacci

CONCERTS

EMEL MATHLOUTHI

Tunisie

Dimanche 17/03/19, 17h

Après avoir traduit en musique l'énergie des révoltes tunisiennes, collaboré avec des artistes tels que Valgeir Sigurdsson ou Tricky, Emel Mathlouthi s'est imposée comme **une référence incontournable de la nouvelle scène arabe**. Loin d'en rester là, elle s'installe aussi sur la scène internationale comme **une artiste d'avant-garde, au croisement d'influences diverses et dotée d'une voix magistrale**.

Entre sonorités expérimentales et nord-africaines, Emel Mathlouthi livre une musique à son image, sensible et anticonformiste, à l'écart des clichés et des idées simples. Sa métamorphose est radicale entre « *Kelmti Horra* » (2012), aux influences traditionnelles marquées, et le minimaliste et saisissant « *Ensen* » (2017) ; dans le son comme dans les textes, l'évolution vers une atmosphère plus intime et universelle est absolue.

JEREMY DUTCHER

Chants Wolastoq
Canada

Dimanche 07/04/19, 17h

Jeremy Dutcher, qui n'a pas trente ans, fait partie de la communauté amérindienne des Tobique, du Nouveau Brunswick, au nord-est du Canada. Ce jeune ténor, de formation classique, a retranscrit les chansons de sa communauté enregistrées il y a plus d'un siècle sur des disques de cire conservés dans un musée à Ottawa. **Il réinterprète au piano avec puissance ces chants Wolastoq – une langue qui n'est aujourd'hui parlée que par quelques centaines de personnes**. Son album « *Wolastoqiyik Lintuwakonawa* », sorti en avril 2018, mêle les enregistrements des archives de ses ancêtres à ses propres influences classiques et pop. Cet album a connu un grand retentissement au Canada, incarnant le renouveau des cultures amérindiennes par la réappropriation du langage.

RAJAB SULEIMAN ET LE KITHARA

Taarab
Zanzibar

Dimanche 19/05/19, 17h

Kithara est une formation issue du Culture Musical Club, l'orchestre le plus célèbre de Zanzibar, riche de plus d'un demi-siècle d'existence dédiée au *taarab*. **Cette rencontre entre musique orientale et rythmes africains** est née à la fin du 19^{ème} siècle au sein de la haute société de l'île tanzanienne, quand son sultan y faisait venir des orchestres et des enseignants de musique du Caire et d'Istanbul. En s'appuyant sur la superbe voix de Saada Nassor, Rajab Souleiman perpétue l'excellence de cette forme musicale unique.

NIGHT

Folk new-school
Népal

Dimanche 30/06/19, 17h

Originaire de Katmandou, le groupe Night perpétue la musique traditionnelle népalaise en pratiquant toute sorte d'instruments régionaux comme le luth *tungna*, le violon *sarangi*, le *mahali*, le *paluwa*, instrument traditionnel des bergers, ainsi qu'un arsenal de percussions et de tambours. Par leur approche contemporaine et la redécouverte d'instruments rares, voire disparus, Night remet au goût du jour des traditions oubliées en composant d'étonnants paysages sonores.



© Bishwo Harsha Bajracharya

LA RECHERCHE AU MUSÉE

Depuis sa création, le musée du quai Branly - Jacques Chirac est un forum ouvert sur le monde. La nature de ses collections nourrit des questionnements permanents abordés lors de colloques internationaux ou de conférences thématiques. Ils permettent de restituer l'avancement des recherches et de diffuser la connaissance auprès de la communauté scientifique et du grand public. Chaque année, plusieurs colloques internationaux sont organisés dans les domaines de l'anthropologie, de l'histoire des arts et des civilisations non occidentales.

*Colloques en accès libre et gratuit, dans la limite des places disponible
Tous les colloques sont disponibles en Podcast sur www.quaibrantly.fr*

DISTANCE ET VITESSE EN ASIE INTÉRIEURE

Coordonner les allures, ajuster les espaces et habiter les lieux

07/03/19 et 08/03/19, salle de cinéma
Colloque international

Cette conférence propose d'explorer comment se coordonnent les distances et les vitesses propres à différentes sortes d'humains et de non-humains en Asie intérieure. Ceux dont le mode de vie repose sur la mobilité, comme les pasteurs nomades, les chasseurs ou les commerçants itinérants, entretiennent des manières propres d'estimer les distances ; leur activité leur impose souvent aussi d'ajuster leur vitesse sur celle d'autres êtres. Les éleveurs dépendent ainsi pour leur subsistance de la relation qu'ils parviennent à établir et maintenir avec diverses espèces de bétail, chacune se caractérisant par un certain rythme et une allure particulière. Ces allures asynchrones doivent être coordonnées et temporisées (dirigées, relâchées, ralenties, accélérées) au moyen de dispositifs permettant d'ajuster les relations respectives que différents types d'humains et de non-humains peuvent entretenir à l'espace qu'ils habitent conjointement.

La question se pose d'une manière toute particulière dans le contexte de l'Asie intérieure, où les modes de territorialisation – humains et non-humains – font la part belle au mouvement. Cette conférence sera ainsi l'occasion, à l'heure de la désertification, de l'exode rural massif et des mouvements migratoires transnationaux qui affectent la région, de s'interroger sur la notion classique et récréée de nomadisme. Le nomadisme tient-il seulement à la mobilité des animaux et des humains (mobilité plus ou moins importante, qui peut être associée à des écologies par ailleurs très diverses) ou peut-il être défini de façon plus profonde comme une certaine façon d'habiter les lieux – c'est-à-dire de s'en tenir à bonne distance en coordonnant les allures auxquelles sont parcourus les espaces ?

*Colloque international organisé avec **Grégory Delaplace**, Université Paris Nanterre et **Caroline Humphrey**, Université de Cambridge.*

Océanie

29/06/19 et 30/06/19, salle de cinéma
Série de conférences à l'occasion du week-end Océanie

À l'Anthropocène, une époque dans laquelle les activités humaines ont un impact sans précédent sur l'équilibre planétaire, les questions de développement durable n'ont jamais été si pressantes. Les communautés autochtones du monde entier apparaissent à la fois comme particulièrement vulnérables et comme des acteurs majeurs des combats contre la surexploitation des ressources, la pollution des territoires et les effets du changement climatique. Au premier rang de ces batailles les habitants du Pacifique, en particulier les artistes, redoublent d'inventivité pour dire au monde les menaces qui pèsent sur leurs îles et sur l'incroyable diversité culturelle qu'elles renferment. Étroitement liées, la perception des territoires, le dynamisme et les facultés d'adaptation exceptionnelles des sociétés du Pacifique s'exposent dans les musées du monde ; mais souvent sans que les voix autochtones y soient suffisamment audibles.

Dans le cadre de l'exposition événement *Océanie*, ce colloque propose de faire dialoguer artistes, professionnels de musées et universitaires sur des sujets qui sont au cœur des préoccupations océaniques contemporaines (telles que le développement durable et la résilience culturelle, l'art comme instrument d'émancipation et de revendication, le rôle des musées et la décolonisation des institutions...).



L'ÉTHNOLOGIE VA VOUS SURPRENDRE !

2 jours pour explorer le 21^{ème} siècle
Femmes de terrain

23/03/19 et 24/03/19
Événement

Depuis 2013, le musée du quai Branly – Jacques Chirac met à l'honneur jeunes ethnologues, artistes et chercheurs de renom lors d'un week-end 100 % gratuit entièrement consacré à l'ethnologie.

Science en plein essor, fondée sur des travaux de terrain, des archives historiques, anthropologiques et archéologiques, l'ethnologie permet de mieux appréhender la diversité des sociétés et les enjeux du vivre ensemble.

Après le succès des précédentes éditions (près de 20 000 visiteurs en 2017), « *L'ethnologie va vous surprendre !* » revient pour un quatrième rendez-vous les samedi 23 et dimanche 24 mars 2019.

Cette année, la programmation met à l'honneur les femmes de terrain. Anthropologues, archéologues, artistes, voyageuses, écrivaines, leurs travaux sont mis en perspectives et déclinés sous différentes formes, dont le dénominateur commun est la rencontre entre le chercheur et le public. Grandes conférences, enquêtes de terrain, commen-

taires d'œuvres, projections, lectures sont autant d'activités destinées à sensibiliser un large public à cette discipline fascinante et à la place centrale qu'elle occupe dans les sociétés contemporaines.

COMMUNAUTÉ ET PRATIQUES COMMUNAUTAIRES

11/06/19, salle de cinéma
Colloque international

Le colloque international « *Communautés et pratiques communautaires* » s'inscrit dans un programme de recherche franco-canadien initié par le laboratoire de Droit des Affaires et des Nouvelles Technologies (DANTE) de l'Université de Versailles Saint Quentin-en-Yvelines et par le Groupe de réflexion en droit privé (GRDP) de l'Université du Québec à Montréal.

En marge des organisations sociales, encadrées expressément par le droit, émergent des communautés. Si le phénomène n'est pas nouveau (cf. les communautés paysannes, familiales, d'artistes...), il a pris un essor particulier dans nos sociétés et s'inscrit dans le sillage d'un renouveau de la pensée du rapport des personnes aux biens. Ce phénomène, certes lié aux outils de communication en réseau ainsi qu'à la dématérialisation des choses, gagne également des domaines comme celui de l'habitation, de la culture, ou encore de l'environnement. Le colloque du 11 juin 2019 est le premier volet du programme de recherche éponyme qui vise à dégager une définition de la « communauté » commune à l'ensemble des sociétés selon une approche comparatiste et interdisciplinaire dans la perspective de favoriser leurs moyens d'action en vue de préserver un intérêt légitime et collectif ou encore de produire ou de gérer un objet commun (bien, chose, territoire physique).

JEAN CUISENIER (1927-2017) Jalons d'une odyssée en anthropologie de l'Europe

21/06/19 au musée du quai Branly-Jacques Chirac
22/06/19 à la BNF
Colloque

Au Musée national des Arts et Traditions Populaires dont il fut le conservateur en chef (1968-1988), et au Centre d'ethnologie française son laboratoire associé, dont il fut directeur (1968-1986) comme de la revue *Ethnologie française*, Jean Cuisenier (1927-2017) fut l'un des anthropologues qui contribua à la structuration et à l'institutionnalisation d'une anthropologie de la France et de l'Europe.

Ce colloque souhaite revenir non seulement sur

son action institutionnelle, mais également sur son œuvre intellectuelle qui, de la Tunisie à la Turquie en passant par la Roumanie, la Bulgarie et, naturellement la France, a su embrasser des questions aussi diverses que celle de la parenté, du rituel, de l'art populaire ou des rapports à l'histoire.

Comité scientifique :

Nicolas Adell, maître de conférences à l'université de Toulouse – Jean Jaurès / directeur de la revue Ethnologie française

Isabelle Pujade – Lauraine, coach à la Ligue contre le cancer – comité de Paris

Martine Segalen, professeur émérite à l'université de Paris Nanterre / ancien directeur du Centre d'Ethnologie française (1986-1996) et ancien directeur de la revue Ethnologie française (1995-2017).

REGARDS CULTURELS ET SOCIAUX AUTOUR DES ÉPIDÉMIES

27/06/19, salle de cinéma

Colloque international

En collaboration avec l'UNESCO et l'Organisation mondiale de la santé

Quels peuvent être les intérêts mutuels des scientifiques et des anthropologues / ethnologues à travailler ensemble lors de la survenue de phénomènes épidémiques (peste, choléra, Ebola et autres arboviroses), mais aussi de la réémergence de maladies infectieuses (rougeole, tuberculose, lèpre, etc.) ? Quelle peut être l'implication du réchauffement climatique et des mouvements migratoires dans cette anthropologie médicale des zoonoses ?

Dans ce contexte général, on s'interrogera sur le regard porté sur les patients, sur la figuration des malades dans l'imaginaire collectif et dans l'art, sur les processus magico-religieux mis en œuvre dans la lutte contre ces fléaux sanitaires, et enfin sur les actions d'amélioration potentielle à mener dans ces différents domaines.

En partant de cas concrets et d'études épidémiologiques, on essaiera de mieux définir les bases de collaborations systématiques entre ces champs disciplinaires (anthropologie et médecine), au bénéfice de la santé publique.

LE CINÉMA D'EXPÉDITION

19/07/19, salle de cinéma

Journée d'étude

En partenariat avec la Fondation Jérôme Seydoux-Pathé

Situé à l'intersection de la culture visuelle, de l'anthropologie et du voyage, le cinéma d'expédition connaît une période florissante dans l'entre-deux guerres. Cette production s'adosse à la pratique alors en vogue des expéditions, qui constituent à la fois des modes de voyage, de production de savoir et des moyens de divertissement populaire. Produit de professionnels comme d'amateurs, de voyageurs ou d'anthropologues, le cinéma d'expédition est caractérisé par une forte hybridité générique, entre documentaire et fiction, *entertainment* et film éducatif. Point de jonction entre la recherche scientifique et le divertissement populaire dans le contexte particulier des empires coloniaux, cette production a contribué à façonner à la fois la discipline anthropologique et l'imaginaire géographique du grand public.

Associée à une programmation de films à la fondation Jérôme Seydoux-Pathé, cette journée d'études entend redonner une place à ce corpus hybride dans l'histoire du cinéma, du divertissement populaire et du film ethnographique, sans oblitérer sa dimension coloniale. Il s'agit de tenter de cartographier et définir le genre, mais également d'interroger son histoire et ses prolongements dans nos films touristiques amateur ou dans les « rendez-vous en terre inconnue » de la télévision contemporaine.

Comité scientifique :

Teresa Castro, Université Paris 3 – Sorbonne Nouvelle

Caroline Damiens, Université Paris Nanterre

Damien Mottier, Université Paris Nanterre

Vincent Guigueno, musée du quai Branly-Jacques Chirac

Comité d'organisation :

Anna Laban, musée du quai Branly-Jacques Chirac

Caroline Damiens, Université Paris Nanterre

CONFÉRENCE INAUGURALE II CONGRÈS DE L'ASSOCIATION DES BRÉSILIANISTES EN EUROPE (ABRE)

18/09/19, Théâtre Claude Lévi-Strauss

Conférence



Maximilien Luce, Félix Fénéon, 1901, huile sur toile, 45,5 x 39 cm
© musée d'Orsay, Paris

FÉLIX FÉNEON

22/10/19 et 23/10/19
musée d'Orsay et de l'Orangerie et musée
du quai Branly – Jacques Chirac
Colloque

En lien avec l'exposition *FÉLIX FÉNEON* organisée conjointement par les établissements publics des musées d'Orsay et de l'Orangerie avec le musée du quai Branly – Jacques Chirac, se tiendra un colloque consacré à cette figure énigmatique mais essentielle de la fin du 19^{ème} siècle et du début du 20^{ème} siècle.

Critique d'art, rédacteur de revues, marchand de tableaux, collectionneur de peintures et d'arts « lointains » comme il se plaisait à la dire, Fénéon eut une influence considérable sur la vie culturelle de son temps. Anarchiste et adepte de l'art des pointillistes, il fut un découvreur et un défenseur de jeunes talents aussi bien littéraires (Rimbaud, Apollinaire ou Dostoïevski), qu'artistiques (dont Seurat, Bonnard, Matisse, les Futuristes). Collectionneur passionné d'art dit « primitif », il posa dès 1920 la question « Iront-ils au Louvre ? » interrogeant ses contemporains sur le statut des sculptures et objets non occidentaux.

Le colloque propose de réunir des spécialistes internationaux de l'histoire culturelle afin de mieux cerner l'action et l'engagement de celui qui reste aujourd'hui le plus souvent connu que par ses *Nouvelles en trois lignes*. Il permettra de reconsidérer la place de ce personnage qui – dans le panorama des avant-gardes – s'évertua à faire silence, suivant la belle expression d'Alfred Jarry.

Comité scientifique :

Philippe Peltier, Ancien responsable de l'Unité patrimoniale Océanie-Insulinde au musée du quai Branly-Jacques Chirac

Isabelle Cahn, Conservateur général des peintures, musée d'Orsay

EVA PARIS 2019

Novembre 2019
Théâtre Claude Lévi-Strauss
Colloque international

Fondées par **James Hemsley**, **Kirk Martinez** et **Anthony Hamber** en 1990 à Londres, les conférences EVA (Electronic information, the Visual Arts and beyond) se tiennent annuellement à Berlin (Allemagne), Florence (Italie), Jérusalem (Israël), Saint-Petersbourg (Russie) et Canberra (Australie).

Le musée du quai Branly - Jacques Chirac, institution pionnière dans l'application et le développement des nouvelles technologies pour l'étude et la conservation des collections, accueille et co-organise, pour la seconde fois, la conférence EVA PARIS.

SALON DE LECTURE JACQUES KERCHACHE

Pour approfondir une visite du musée, en savoir plus sur les expositions temporaires, s'initier à l'ethnologie ou encore s'informer sur une question d'actualité, le salon de lecture Jacques Kerchache propose une collection d'ouvrages de référence, de catalogues, de magazines, mais aussi des albums de bandes dessinées et des livres pour la jeunesse, en accès libre pour tous les visiteurs du musée et les curieux. Le salon de lecture propose également de nombreux débats et rencontres. Il est tout à la fois un atelier de réflexion autour de l'art extra européen, un lieu d'échanges entre savants et grand public, un lieu de découverte et d'apprentissage. Les rendez-vous sont organisés en fonction d'une thématique et de l'actualité éditoriale du moment : tables-rondes, lectures, conférences, découvertes d'œuvres sorties des réserves du musée, séances d'écoute, etc.



ZOOM : APPROCHES DE L'ÎLE

Jusqu'en avril 2019, poètes, éditeurs, chercheurs célébreront ce « petit monde en abrégé », d'après la formule fameuse de Bernardin de Saint-Pierre, un monde carrefour, inscrit dans une pluralité d'espaces et de réseaux, à l'image de Java dont viendra discuter l'historien Romain Bertrand, un monde utopique aussi, telle la contre-société formée par les pirates des Caraïbes. D'Haiti parviendront les échos de Jacques Roumain, dont les œuvres complètes viennent de paraître. L'immense poète sera célébré dans le cadre du Printemps des poètes 2019 où l'on constatera que les îles ne se dérobent pas, repliées au large des continents et de l'histoire. Une île se lie à qui sait la voir, avec patience, avec respect. Et ce n'est pas le moindre des arts que cette exigence.

PIRATES DES CARAÏBES, ENTRE HISTOIRE ET FICTION

14/02/19, 19h

Rencontre

Depuis sa colonisation par les Européens, la Caraïbe est devenue un lieu mythique, peuplée de flibustiers et de boucaniers, dont la vision romantique a été construite par la littérature du 19^{ème} siècle. Certains

historiens n'hésitent pas à parler d'une contre-société, utopique, vivant en marge d'un espace colonial et esclavagiste aux ordres des empires anglais, français ou espagnol. Que nous apprennent les études savantes sur ce phénomène, dont la relative marginalité, dans le temps et l'espace, a pourtant nourri un puissant imaginaire ? Deux historiens, dont l'un est également romancier, dialogueront sur l'histoire et le mythe des pirates de la Caraïbe.

Avec **David Chaunu**, historien, boursier au musée du quai Branly - Jacques Chirac, **Sylvain Pattieu**, maître de conférences en histoire contemporaine, Paris VIII, auteur du livre *Et que celui qui a soif, vienne, un roman de pirates* (éditions du Rouergue, 2016) et **Vincent Guigueno**, adjoint au directeur, historien et conservateur du patrimoine, chargé de la recherche au département de la Recherche et de l'Enseignement, musée du quai Branly - Jacques Chirac.

TROMELIN, MÉMOIRE D'UNE ÎLE

17/02/19, 16h

Rencontre

Max Guérout a dirigé les fouilles menées sur l'île de Tromelin pour élucider les conditions du naufrage de l'Utile et de la survie des esclaves malgaches qui y avaient été abandonnés. Cet épisode de l'histoire de l'île a eu une fortune considérable puisqu'il a donné lieu à plusieurs expositions, à des livres, à un album graphique, des gravures, un film et d'autres projets relatés lors de cette rencontre.

Avec **Max Guérout**, commandant, archéologue, président du Gran (Groupe de Recherche en Archéologie Navale), commissaire de l'exposition « *Tromelin, l'île des esclaves oubliés* », exposition itinérante réalisée par le château des Ducs de Bretagne – Musée d'histoire de Nantes et l'INRAP en 2015 (présentée à Paris au Muséum d'histoire naturelle à partir de février 2019) et **Sylvain Savoia**, auteur de l'album *Les esclaves oubliés de Tromelin* (éditions Dupuis, 2015).

Rencontre suivie à 17h45 par la projection en salle de cinéma du film *Les Esclaves oubliés de Tromelin* (réalisé par **Thierry Ragobert** et **Emmanuel Roblin** en 2010, 52 min).

LA POÉSIE EST UNE ÎLE

09/03/19, 17h

Projection

*Dans le cadre du Printemps des poètes 2019
En collaboration avec le Festival international du film insulaire de l'île de Groix*

Poetry is an island
(film réalisé par Ida Does, 2013, 1h20)

Le lauréat du prix Nobel de littérature, **Derek Walcott**, a parcouru le monde tout en restant très attaché à sa terre natale, l'île de Sainte-Lucie. En tant que poète, dramaturge, peintre et même cinéaste, Derek Walcott a chanté les louanges des Caraïbes pendant plus de soixante ans.

Dann fon mon ker
(film réalisé par Sophie Louÿs, 2018, 48 mn)
Si la poésie avait cet étrange pouvoir d'aider à panser les plaies et les injures de l'histoire, si cette poésie

était une manière d'être au monde, alors, sur l'île de La Réunion, elle se nommerait *fonnkèr* (fond'cœur).

DES CORPS INSULAIRES AUX MULTIPLES ÉCHOS DU MONDE

10/03/19, 16h

Rencontre et lecture

C'est au début du 19^{ème} siècle que paraissent à l'île Maurice – alors l'Isle de France – le premier roman francophone de l'hémisphère Sud, ainsi que le tout premier texte publié en langue créole. Depuis, la littérature mauricienne n'a eu de cesse d'évoluer au croisement des langues et des imaginaires, des fantasmes d'exotisme et des histoires de domination, donnant corps et voix tant à des bruissements insulaires qu'à des récits d'émancipation qui portent en eux les échos multiples de la marche insaisissable du monde. Dans ce dialogue à deux voix, l'universitaire Emmanuel Bruno Jean-François et l'écrivaine Ananda Devi reviennent sur l'itinérance de cette littérature pour rappeler l'apport vital des histoires dites insulaires à une vision plus élargie de notre monde.

Avec **Emmanuel Bruno Jean-François**, Pennsylvania State University, French and Francophone Studies, auteur de *Poétiques de la violence et récits francophones contemporains*, Brill-Rodopi, 2016 et **Ananda Devi**, écrivaine, auteure de *Manger l'autre* (éditions Grasset, 2018).

DIEGO, L'INTERDITE

10/03/19, 18h

Projection

En 1966, la Grande-Bretagne décida d'exciser l'archipel des Chagos, au nord de l'océan Indien, du territoire de l'île Maurice, en échange de l'indépendance de cette colonie. La population fut déportée de sa terre natale vers l'île Maurice. La Grande-Bretagne loua ensuite l'archipel aux États-Unis qui installèrent une base militaire sur la plus grande île, Diego Garcia. Le réalisateur donne la parole aux Chagossiens.

Film réalisé par **David Constantin** en 2002, 52 min.
Créole chagossien et mauricien sous-titré français.

L'INSULINDE À LA CROISÉE DES MONDES

15/03/19, 18h

Rencontre et sortie d'objet

Les océans séparent autant qu'ils relient ; les mers divisent autant qu'elles unissent : telle est l'une des grandes leçons de l'œuvre braudélienne. Une leçon entendue, méditée et prolongée par Denys Lombard dans son maître-livre, *Le Carrefour javanais*, essai d'histoire globale publié en 1990 et dont la fortune critique ne s'est depuis lors jamais démentie. L'Insu-

linde - espace maritime par excellence - a été dès le 15^{ème} siècle une zone de connexions denses entre une pléthore d'univers culturels, linguistiques, sociaux et politiques. Comment ce sont entremêlés, et parfois entretissés ces univers au temps des « premières mondialisations » ?

Avec **Romain Bertrand**, directeur de recherche à Sciences Po, auteur de *L'Histoire à parts égales : récits d'une rencontre Orient-Occident, 16^{ème} – 17^{ème} siècles* (Le Seuil, 2011) et **Constance de Monbrison**, responsable de collections Insulinde au musée du quai Branly - Jacques Chirac.

JACQUES ROUMAIN, POÈTE HAÏTIEN

16/03/19, 17h

Rencontre et lecture

Dans le cadre du Printemps des poètes 2019

À l'occasion de la parution du livre *Jacques Roumain* (Haïti, 1907-1944), *Œuvres complètes* (CNRS éditions et ITEM, 2018), cette rencontre présente l'édition critique coordonnée par Léon François Hoffmann (1932-2018) et Yves Chemla dans la collection « *Planète libre* » du CNRS.

Jacques Roumain peut être considéré comme le premier grand écrivain haïtien contemporain. Au cours de sa brève existence, il devient tour à tour journaliste, chroniqueur, homme politique – autant activiste qu'idéologue et théoricien –, poète, nouvelliste, ethnologue, archéologue, diplomate, romancier enfin.

Avec **Yves Chemla**, enseignant à l'IUT Paris-Descartes et **Pierre Marc de Biasi**, directeur de recherche au CNRS (ITEM : Institut des Textes et Manuscrits modernes), directeur de la collection « *Planète libre* », CNRS éditions. Lecture par **Sara Darmayan**.

Rencontre suivie à 18h45 par la projection en salle de cinéma du film *Les flâneries du voyant* (réalisé par **Aïda Maigre-Touchet** en 2018, 1h12).

Huis clos dans la minuscule chambre-bureau-bibliothèque du poète, journaliste et acteur haïtien Dominique Batrville, qui rêve, lit, chantonne au milieu d'un fatras de livres, de papiers, d'archives empilés sur les étagères.

MÉMOIRE D'ENCRIER

17/03/19, 16h

Rencontre et lecture

Dans le cadre du Printemps des Poètes 2019.

Une démarche solidaire, éthique et humaine. Mémoire d'encrier est une maison d'édition indépendante généraliste qui propose de lire autrement. Fondée par l'écrivain Rodney Saint-Éloi en 2003 à Montréal, la maison publie des écrivains de renom

et de nouvelles voix. Le catalogue rassemble, dans un souci de cohérence éditoriale, des œuvres d'auteurs issus de tous pays et de tous horizons. Une place spéciale est accordée aux paroles singulières.

La maison accueille ainsi les œuvres des auteurs amérindiens, haïtiens, sénégalais, palestiniens, congolais, algériens.

Avec les poètes et écrivains haïtiens **Rodney Saint-Éloi**, directeur des éditions Mémoires d'encrier et **Josephine Bacon**.

LE PACIFIQUE DES ÎLES, LA NOUVELLE-CALÉDONIE

21/03/19, 18h30

Rencontre

La Nouvelle-Calédonie, archipel du Pacifique, permet de questionner le rapport d'une société à l'insularité. Cette collectivité française, appelée il y a peu à se prononcer sur son avenir par un référendum d'auto-détermination, interroge également les enjeux géopolitiques dont peut être investi cet espace insulaire dans un espace Pacifique et dont les équilibres internationaux connaissent de fortes évolutions ces dernières années.

Avec **Emmanuel Kasarhérou**, conservateur en chef du patrimoine, responsable de la coordination scientifique des collections au musée du quai Branly - Jacques Chirac, ancien directeur de l'Agence de Développement de la Culture Kanak - Centre Tjibaou et **Sarah Mohamed-Gaillard**, maître de conférences en histoire contemporaine à l'INALCO, auteur du livre *Histoire de l'Océanie de la fin du 18^{ème} siècle à nos jours* (Armand Colin, 2015).

LA GRANDE ÎLE DE LA TERRE DE FEU

04/04/19, 18h30

Rencontre

Comment la grande île est-elle vue par deux écrivains chiliens majeurs et deux photographes à des époques différentes ? Francisco Coloane (*Tierra del Fuego*, 1956), auteur voyageur et compagnon d'illusion des gauchos, des contrebandiers et des Indiens Kawesqar, explore la Terre de Feu, ces terres inhospitalières situées entre le détroit de Magellan et le cap Horn. Son compatriote, Patricio Manns (*Cavalier seul*, 1996) revisite l'histoire de l'île dans une fable baroque basée sur des faits réels narrant le peuplement européen et la disparition des Indiens. Martin Gusinde, missionnaire allemand, est l'un des rares occidentaux à avoir séjourné entre 1918 et 1924 parmi les Indiens et à les avoir photographiés. En regard, le photographe contemporain, Rodrigo Gomez Rovira, donne sa vision de l'île aujourd'hui.

Avec **Rodrigo Gomez Rovira** (sous réserve), photographe, **Christine Barthe**, responsable de la collection photographique du musée du quai Branly – Jacques Chirac, et **Estelle Patoyt**, enseignante, auteure de la thèse *Écriture de l'aventure et quête identitaire dans l'œuvre de l'écrivain chilien Francisco Coloane (1910-2002)*, Université Michel de Montaigne - Bordeaux III, 2015. Avec la participation de **Sarah Farjot**, responsable de la programmation du Festival du film insulaire de Groix. Le prochain festival (21 - 25 août 2019) aborde pour la première fois le continent sud-américain avec les îles chiliennes : les îles de Patagonie, Chiloé, l'archipel Juan Fernandez avec l'île de Robison Crusoe, l'île de Pâques.

HOMMES ET OCÉAN : QUEL DESTIN POUR LES ATOLLS CORALLIENS DE KIRIBATI ?

07/04/19

Rencontre

Les îles Kiribati, tout comme nombre de Petits Etats Insulaires en Développement (PIED), se voient plus que jamais menacées par les effets du changement climatique. La séance fera le bilan sur la situation humaine et environnementale de cet archipel situé dans le Pacifique central, en Micronésie. Cas exemplaire du destin d'un monde qui se réchauffe, sa situation sera replacée dans le contexte global actuel, celui de l'importance du recours aux Sciences de l'Océan, cet écosystème dont le statut essentiel dans la machine climatique a enfin été reconnu par de grands événements internationaux tels que les Accords de Paris (2015) et la publication à venir d'un rapport spécial du GIEC lui étant consacré (2019).

Avec **Guigone Camus**, anthropologue, Institut de Relations Internationales et Stratégiques (IRIS) et **Françoise Gaill**, biologiste, conseillère scientifique de l'Institut écologie et environnement du CNRS.

Rencontre suivie à 17h30 par la projection en salle de cinéma du film *Anote's Ark* (réalisé par **Matthieu Ritz** en 2018, 1h17).

Avalées par la mer, les îles qui composent le pays sont ravagées par les typhons et l'inéluctable montée des eaux. Le président des Kiribati, Anote Tong, part en croisade pour sauver le pays, du moins la culture de celui-ci et assurer aux habitants des conditions dignes d'émigration.

Avec **Sarah Farjot**, responsable de la programmation du Festival international du film insulaire de l'île de Groix.

LE PACIFIQUE DES ÎLES, CHEFS FIDJIENS, ENTRE TERRE ET MER

11/04/19, 18h30

Rencontre et sortie d'objets

Au centre, au nord et à l'est des îles Fidji, on dit des chefs de très haut rang qu'ils viennent d'ailleurs, qu'ils sont étrangers à la terre sur laquelle ils règnent. Cette différence d'origine entre le chef et ses sujets est sans cesse réitérée en contexte rituel. Il s'agit d'ancrer le chef, de le « domestiquer ». Dans le même temps, les objets qui lui sont réservés évoquent un lien privilégié à la mer, à ce qui se trouve au-delà des îles.

Par **Stéphanie Leclerc-Caffarel**, responsable de collections Océanie au musée du quai Branly - Jacques Chirac.

SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON : UN ARCHIPEL ET SES PATRIMOINES

18/04/19, 19h

Rencontre

Depuis de nombreuses années, des archéologues exhument les traces de la vie des populations amérindiennes, paléoesquimaux et européennes qui ont peuplé l'archipel de Saint-Pierre-et Miquelon, au large de Terre-Neuve depuis plus de 5000 ans. L'activité de la pêche à la morue, pratiquée à partir du 17^{ème} siècle et qui met l'archipel au cœur d'un commerce mondialisé, a également légué un important patrimoine, matériel et immatériel. Comment préserver et transmettre cette histoire plurielle ?

Avec **Henry Masson**, conservateur régional des monuments historiques, **Jean Lebrun**, historien, journaliste et producteur, **Eugène Nicole**, écrivain et **Vincent Guigueno**, adjoint au directeur, historien et conservateur du patrimoine, chargé de la recherche au département de la Recherche et de l'Enseignement, musée du quai Branly – Jacques Chirac.

HAÏTI

20/04/19, 17h

Projections

En collaboration avec le Festival international du film insulaire de l'île de Groix

Douvan Jou Ka Levé

(film réalisé par Gessica Génés, 2017, 52 mn)

« *Que veut dire être Haïtien aujourd'hui ? Comment surmonter cette stagnation à tous niveaux dans la société haïtienne ? Quelle est cette maladie de l'âme qui ronge mon peuple ? Je suis née dans un quartier pauvre. Aujourd'hui, j'ai 31 ans, je suis comédienne et réalisatrice. En m'appuyant sur mon cheminement personnel, marqué par la maladie mentale de ma mère – maladie qui selon elle est une malédiction du monde invisible – et ma propre quête d'identité, je*

veux proposer un nouveau regard sur mon île natale et ses habitants. » explique la réalisatrice Gessica Génés.

Kale Zombie

(film réalisé par Yuri Ancarani, 2017, 30 mn)

Le *kale zombie* (« zombie fouetteur »), un rituel haïtien d'une violence inouïe entre danse et réactivation de la mémoire de l'esclavage, est filmé pour la première fois.

AUTOUR DES EXPOSITIONS

Rencontre autour de l'exposition *Fendre l'air. Art du bambou au Japon*.

LE JAPON À PARIS : JAPONAIS ET JAPONISANTS DE L'ÈRE MEIJI AUX ANNÉES 1930

02/03/19, 17h

Rencontre

À l'occasion de la publication du livre *Le Japon à Paris : Japonais et japonisants de l'ère Meiji aux années 1930* (Nouvelles éditions Scala, 2018).

Dans les années 1860, alors que les premières missions japonaises se rendent en Europe, la culture du Japon rencontre un intérêt croissant en France. Cet ouvrage retrace la vogue du japonisme, inspirant artistes, collectionneurs ou écrivains au tournant des 19^{ème} et 20^{ème} siècles.

Avec **Brigitte Koyama-Richard**, professeur à l'université de Musashi à Tôkyô.

AUTOUR DES COLLECTIONS

Au salon de lecture Jacques Kerchache, des œuvres sortent exceptionnellement des réserves du musée pour être présentées au public par des conservateurs.

L'EXPÉRIENCE ARCTIQUE AU MUSÉE

21/02/19, 18h30

Rencontre et sortie d'objets

Edmund S. Carpenter (1922-2011), archéologue, anthropologue, réalisateur et collectionneur, n'est pas de ceux que l'on résume en une phrase. Cette rencontre se penche sur sa vision du monde circumpolaire en se rappelant de l'exposition « *Upside Down les Arctiques* » (2008-2009), dont il était le commissaire. Figurines en ivoire à l'appui, elle revient sur les tentatives de Carpenter d'appréhender et de restituer l'expérience arctique au musée.

Avec **Stéphanie Leclerc-Caffarel**, responsable de collections Océanie et **Steve Bourget**, responsable de collections Amériques au musée du quai Branly - Jacques Chirac.

AVENTURE D'UNE ŒUVRE DANS LE NOIR

23/02/19 et 06/04/19, 15h et 16h

En collaboration avec l'association **Percevoir**

Découverte d'une œuvre dans le noir par l'écoute et le toucher à partir d'un fac simulé.

AUTOUR DE L'ÉDITION ET DE LA RECHERCHE

Chaque mois au salon de lecture Jacques Kerchache, des anthropologues, ethnologues, historiens de l'art ou artistes présentent au public leurs publications.

BUCKET OF BLOOD, MÉMOIRE DE JAZZ

16/02/19, 17h

Rencontre, lecture et projection

À l'occasion de la parution du livre *Bucket of blood, Mémoire de jazz*, Steve Potts et Michel Edelin, (éditions Lenka Lente, janvier 2019) proposent de partir à la rencontre des musiciens qui ont fait l'histoire du jazz : Miles Davis, Wayne Shorter, John Coltrane, Eric Dolphy, Tony Williams, Ron Carter, Charles Lloyd, Steve Lacy, Chico Hamilton.

Rencontre suivi de la projection à 18h en salle de cinéma du film documentaire *Jazz is Steve Potts* (réalisé par Jacques Goldstein, 2002, 26 min).

Avec **Steve Potts**, saxophoniste, et **Michel Edelin**, auteur et musicien et le réalisateur **Jacques Goldstein**.

LES PLATEAUX DIPLOMATIQUES

15/03/19, 20h

Rencontre et lecture

Chaque séance des Plateaux diplomatiques est ponctuée de la lecture d'extraits littéraires en lien avec la thématique évoquée, réunissant ainsi géopolitique et poésie.

Lecture par le comédien **Thierry Blanc** d'un article récent du Monde Diplomatique suivi d'un débat avec l'auteur.

FABRIQUER LE REGARD – MARCHANDS, RÉSEAUX ET OBJETS D'ART AFRICAINS À L'AUBE DU 20^{ÈME} SIÈCLE

22/03/19, 18h30

Rencontre

Prenant appui sur un ensemble d'archives largement inédites, l'ouvrage *Fabriquer le regard – Marchands, réseaux et objets d'art africains à l'aube du 20^{ème} siècle* se concentre sur le rôle joué par les marchands d'art, au tournant du siècle dernier, dans la définition, la promotion et la circulation d'objets africains en tant qu'œuvres d'art, en Europe et aux États-Unis.

Avec **Yaëlle Biro**, conservatrice d'art africain au Metropolitan Museum of Art, New York, auteure de *Fabriquer le regard – Marchands, réseaux et objets d'art africains à l'aube du 20^{ème} siècle* (Les presses du réel, 2018).

L'INDE SOUS LES YEUX DE L'EUROPE. MOTS, PEUPLES, EMPIRES

29/03/19, 18h30

Rencontre

Marchands, diplomates, missionnaires, militaires et savants : nombreux furent les Européens à tenter l'aventure indienne. Dans une étonnante suite de portraits, Sanjay Subrahmanyam montre que leurs points de vue sur l'Inde – ou les Indes – dépendent largement de leur nationalité et de leur profession, sans compter les traits de caractère personnels. Du 16^{ème} siècle jusqu'à la veille du 19^{ème} siècle et de la colonisation britannique, c'est tout un savoir sur l'Inde qui se constitua mais aussi une certaine manière de penser... l'Europe et le christianisme !

Avec **Sanjay Subrahmanyam**, professeur d'histoire économique, université de Californie et professeur au Collège de France, auteur de *L'Inde sous les yeux de l'Europe - Mots, peuples, empires* (Alma Editeur, 2018).

LE FESTIVAL PANAFRICAIN D'ALGER ET LES ARTS VISUELS FACE À LA GUERRE D'ALGÉRIE

30/03/19, 16h

Rencontre

À l'occasion du cinquantenaire du Festival panafricain de 1969 à Alger, historien, auteur et archiviste sont amenés à porter un regard critique sur la place et les enjeux des représentations de la guerre d'indépendance dans la construction contemporaine de la scène artistique française et algérienne.

Avec **Émilie Goudal**, historienne de l'art, auteure du livre *Des damné(e)s de l'Histoire – Les arts visuels face à la guerre d'Algérie* (Les presses du réel, 2018), **Olivier Hadouchi**, historien du cinéma et program-mateur, **Amzat Boukari Yabara**, historien, EHESS

et **Sarah Frioux-Salgas**, responsable des archives au musée du quai Branly - Jacques Chirac.

Rencontre suivie à 19h de la projection en salle de cinéma du film *Le Festival Panafricain d'Alger 1969*, réalisé par William Klein, photographe, peintre et réalisateur.

Entre panorama artistique et culturel de la scène africaine et engagement anticolonialiste, ce film (commandé à William Klein par l'état algérien) documente le festival et le met en perspective avec de nombreuses images d'archives.

CRITIQUE DE LA NOTION D'ART AFRICAIN

13/04/19, 17h

Rencontre

Qu'est-ce que l'Afrique ? Qu'est-ce que l'art africain ? Peut-on parler de continuité entre l'art de l'Afrique sub-saharienne et celui de l'Égypte antique ? Existe-t-il une esthétique et une critique d'art en Afrique sub-saharienne ? Le travail mené ici sur un plan à la fois philosophique, historique et esthétique, analyse de manière critique, dans leur succession et dans leur sens, les différentes théories sur la notion d'art africain, et décèle ainsi les faux discours qui ont alimenté l'étude des arts de l'Afrique sub-saharienne.

Avec **Babacar Mbaye Diop**, université Cheikh Anta Diop de Dakar, auteur de *Critique de la notion d'art africain* (éditions Hermann, 2018).

L'UNIVERSITÉ POPULAIRE DU QUAI BRANLY - JACQUES CHIRAC



Autour de quatre cycles thématiques – *Histoire des catastrophes*, *L'invention du futur*, *Grandes révoltes* et *Grands témoins* –, l'Université populaire du quai Branly - Jacques Chirac, sous la direction de Catherine Clément, interroge pour la douzième année les rapports entre les cultures et les questions d'universalité, d'altérité et de mémoire.

Cette saison, un nouveau cycle voit le jour à l'Université populaire du quai Branly - Jacques Chirac, **Histoire des catastrophes**. Le réchauffement climatique et les risques renouvelés de guerres demandent d'explorer les grandes catastrophes qui frappent et ont frappé l'humanité. Tantôt naturelles, comme les séismes et leurs rejetons, les tsunamis, tantôt de fabrication culturelle et de main d'homme, comme le siège de Sarajevo ou Attila tel qu'il est passé à la postérité... sans oublier la catastrophe prévue par les divinités dans nombre de religions : le Déluge.

L'invention du futur. Nous l'inventons chaque jour par la rêverie, par la science, par l'écriture. Aujourd'hui Intelligence artificielle, transhumanisme et réseaux sociaux remettent en question notre vision de l'avenir. Entre confiance dans le progrès, craintes des dérives ou foi des millénaristes dans un avenir tout tracé, à quoi ressemblera notre futur ?

Le cycle des **Grandes Révoltes** est heureusement interminable, tant la révolte est permanente. Cette année retour sur les grandes révoltes qui ont marqué l'histoire de France (La Fronde et les Fêtes révolutionnaires) et d'Europe avec les Ciompi en Italie, et les Grandes Grèves au Royaume-Uni.

Les séances exceptionnelles des **Grands Témoins** invitent les acteurs du monde, artistes, savants et philosophes, à témoigner de leur parcours singulier, de leurs expériences hors du commun ou de leur recherche intérieure.

AGENDA

MARS

Mercredi 13/03/19, 18h30

Grandes Révoltes : Les fêtes révolutionnaires, par **Olivier Bétourné**, historien et éditeur.

Mercredi 20/03/19, 18h30

Histoire des catastrophes : Le tremblement de terre de Lisbonne, par **Grégory Quenet**, professeur en histoire de l'environnement.

Mercredi 27/03/19, 18h30

L'invention du futur : L'amour est-il révolutionnaire ? par **Alain Badiou**, philosophe, romancier et essayiste.

AVRIL

Mercredi 03/04/19, 18h30

Histoire des catastrophes : Le Titanic, par **David Brunat**, écrivain, conseiller en communication et stratégie.

Vendredi 05/04/19, 18h30

Grandes Révoltes : Les grandes grèves au Royaume-Uni, par **Philippe Chassaing**, professeur d'histoire contemporaine.

Mercredi 17/04/19, 18h30

L'invention du futur : Intelligence artificielle et transhumanisme, par **Tobie Nathan**, psychologue et écrivain.

MAI

Mercredi 15/05/19, 18h30

Histoire des catastrophes : Fukushima, par **Dominique Voynet**, femme politique, ancienne sénateur et députée pour EELV.

Vendredi 17/05/19, 18h30

La révolte des Ciompi, par **Patrick Boucheron**, historien, professeur au Collège de France.

Mercredi 22/05/19, 18h30

Histoire des catastrophes : Le Déluge, par **Tobie Nathan**, psychologue et écrivain.

Vendredi 24/05/19, 18h30

Histoire des catastrophes : La Grande Peste, par **Etienne Anheim**, historien médiéviste.

JUIN

Mercredi 05/06/19, 18h30

L'invention du futur : Les millénarismes au 20^{ème} siècle, par **Catherine Clément**, philosophe et écrivain.

FÊTES ET ÉVÉNEMENTS



Tout au long de l'année, pendant les vacances ou à l'occasion de grandes fêtes nationales, le musée organise des événements autour de ses collections et des expositions temporaires. Accompagner le visiteur selon ses centres d'intérêts, sa connaissance du musée, ses disponibilités, le musée répond à cette exigence en proposant une large gamme d'activités : visites guidées, visites contées, initiation, ateliers, rencontres, etc.

DIMANCHE EN FAMILLE

Pour célébrer les vacances, le musée se met tout entier à l'heure des familles à l'occasion des DIMANCHES EN FAMILLE, une journée pendant laquelle des conférenciers et des conteurs accueillent, en continu, les enfants et leurs familles dans l'ensemble des espaces d'exposition. L'occasion de découvrir autrement le musée et ses collections ainsi que toutes les ressources existantes pour profiter au maximum de sa visite dès 3 ans... et sans limite d'âge bien entendu !

Pendant les vacances d'hiver

Dimanche 24/02/19

Pendant les vacances de printemps

Dimanche 21/04/19

LES WEEK-ENDS

WEEK
END*

Chaque semestre, pendant deux jours, le musée propose aux visiteurs une programmation d'exception en écho à une exposition ou un événement culturel international. Rencontres, ateliers, visites, conférences, initiations, les propositions s'adressent à tous les publics. Que l'on soit novice ou expert, un seul objectif : « se laisser captiver ». Un rendez-vous à ne pas manquer !

WEEK-END EN INDE

Le musée se met à l'heure indienne ! Au mois de mars, la holi, traditionnelle fête des couleurs, sonne la fin de l'hiver, tandis que chaque région d'Inde du Sud célèbre son propre Nouvel an lunaire.

Savourez un week-end aux couleurs du printemps indien ! Durant deux jours, une multitude d'activités pour accueillir le printemps et la saison du renouveau à l'occasion de deux des plus grandes fêtes populaires indiennes.

Samedi 2/03 et dimanche 3/03/19

WEEK-END OCÉANIE

Samedi 29 et dimanche 30/06

LES BEFORE

BEFORE*

Trois vendredis par an, de 19h à minuit

Le temps d'une soirée au musée, une occasion d'explorer les arts associés à l'une des expositions en cours. Les activités programmées (visites, performances, workshops, DJ sets...) invitent le public à découvrir le musée autrement, entre tradition et création contemporaine.

BEFORE L'ORIENT AU FÉMININ

Entre inspirations traditionnelles et souffles contemporains, une soirée placée sous le thème de l'Orient ! Visites inédites, contes, performances, street art, initiations, workshops, DJ sets : de 19h à minuit, vivez une soirée unique et découvrez autrement les collections d'Afrique du nord et du Proche-Orient conservées au musée !

Vendredi 15/03/19

BEFORE OCÉANIE

Dans le cadre du WEEK-END OCÉANIE

Vendredi 28/06/19

LES JOURNÉES DES ASSOCIATIONS

Jeudi 04/04/19, vendredi 05/04/19 et samedi 06/04/19

Allant à la rencontre de tous les publics, et notamment des publics en situation de vulnérabilité sociale ou économique, le musée du quai Branly - Jacques Chirac propose, pour la première fois, trois journées pour mettre à l'honneur les structures sociales avec lesquelles il travaille tout au long de l'année.

La programmation gratuite (visites, tables rondes, ateliers, initiations, mise en valeur de projets...) invitera les acteurs sociaux tout comme le grand public à voir la culture comme un véritable acteur de l'insertion sociale et du mieux vivre ensemble.

LA NUIT EUROPÉENNE DES MUSÉES

Samedi 18/05/19

À l'occasion de la 15^{ème} Nuit européenne des musées, le musée du quai Branly - Jacques Chirac propose **une nocturne exceptionnelle**, avec accès gratuit aux collections et aux expositions, où des conférenciers et des conteurs accueillent le public tout au long de la soirée.

LE MUSÉE HORS-LES-MURS : LES ATELIERS NOMADES

Nés de la volonté du musée du quai Branly - Jacques Chirac de sensibiliser des publics nouveaux, souvent éloignés des équipements culturels parisiens, **les Ateliers nomades proposent une démarche innovante de démocratisation culturelle.**

Dans une perspective de diversification des publics et d'ouverture, le musée met ainsi en œuvre depuis cinq ans les Ateliers nomades, un dispositif hors-les-murs unique qui vise à aller à la rencontre de populations franciliennes à travers l'organisation d'événements hors-les-murs, mais aussi la **mise en place d'actions et de partenariats au long cours avec les relais locaux** (établissements scolaires, associations, centres sociaux, lieux culturels, structures médicales).

Après Cergy-Pontoise en 2013, Clichy-sous-Bois et Montfermeil de septembre 2014 à juin 2017, Grand Paris Sud (Bondoufle – Courcouronnes – Évry – Lisses – Ris-Orangis – Villabé) en 2017-2018, la cinquième itinérance des Ateliers nomades se poursuit à Argenteuil pour **sensibiliser tous les publics aux arts et civilisations d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques.**

FESTIVAL HIP HOP COLLECTIONS



Samedi 08/07/19 et dimanche 09/07/19

Après les Siestes Électroniques, le musée du quai Branly - Jacques Chirac continue son exploration musicale et accueille un nouveau festival : Hip Hop Collections, créé en partenariat avec Paris Hip Hop, acteur majeur de la culture hip hop, activement impliqué dans la promotion de celle-ci auprès des publics et institutions. Le principe ? Proposer à des artistes hip hop de réaliser une création en s'inspirant du fond musical du musée.

Durant un week-end, le musée vivra donc au rythme des beats et des créations inédites de producteurs, DJs et MCs issus de la scène hip hop. **Une occasion unique pour (re)découvrir autrement la culture hip hop et les fonds musicaux du musée.**

JARDIN D'ÉTÉ

Du 15/07/19 au 31/08/19

Pendant l'été, le musée du quai Branly - Jacques Chirac propose, dans son jardin, une programmation gratuite, festive et originale.

Avec des animations adaptées à tous, *Jardin d'été* c'est d'abord l'occasion de visiter le musée tout en s'amusant. Ouverture du toit-terrasse avec sa vue surprenante sur Paris, séances contées, ateliers, lectures... autant d'animations ludiques afin d'offrir aux visiteurs, petits et grands, une programmation estivale qui leur convienne. En famille ou en entre amis, ce sera pour eux l'occasion de découvrir le musée autrement.

LA FÊTE DE LA SCIENCE

Octobre 2019

Lieu de production et de diffusion de la connaissance scientifique, placé sous la double tutelle du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation et du ministère de la Culture, le musée du quai Branly - Jacques Chirac s'associe de nouveau à la 28^{ème} édition de la Fête de la Science et propose, à cette occasion, des activités pour tous.

LE MUSÉE TOUTE L'ANNÉE

LES VISITES

Pour accompagner les visiteurs dans leur découverte des collections permanentes, des expositions temporaires, du jardin ou de l'architecture du musée, une large gamme de visites leur est proposée.

Chacun, petit et grand, peut choisir son escale !

Les visites contées

Les visiteurs embarquent pour un voyage imaginaire en compagnie d'un conteur, et vibrent au son des mythes et légendes du monde. Les récits des conteurs les accompagnent dans la visite des collections, selon les thématiques géographiques : *Afrique, Amériques, Asie, Mille & Un Orients* (en famille, dès 6 ans). Envie de parcourir les quatre continents ? Un voyage en famille *Autour du monde* avec les plus petits (en famille, de 3 à 5 ans). Le musée propose également une visite contée adaptée aux besoins des plus jeunes visiteurs et de leurs parents. Un conteur accompagne ainsi les familles pour une première découverte du musée, en histoires et en chansons (en famille, de 0 à 3 ans). Et cette saison également, une invitation à explorer en contes les expositions temporaires (en famille, dès 6 ans).

Les visites guidées

Accompagné d'un conférencier, les collections du musée se découvrent selon les envies de ses visiteurs : au fil d'une thématique (visites *Au cœur des collections*) ou à travers une approche généraliste (visite *Découverte*). En famille, ils partent dans les collections à la découverte des arts et cultures d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques : les visites *La Piste des animaux, Le Secret du masque, Chacun ses goûts, Les Sens en éveil* et *De la tête aux pieds* abordent les œuvres et cultures présentées au musée sur un mode ludique et interactif (en famille, avec enfants de 3 à 5 ans ou dès 6 ans selon les thèmes). Et pour les accompagner dans leur découverte des expositions temporaires, des visites en compagnie d'un guide-conférencier sont également proposés aux visiteurs.

LES ATELIERS

Une série d'aventures à partager, associant découverte culturelle, pratique artistique et visites dans les collections du musée.

Les ateliers en famille

Résoudre des énigmes, enquêter sur un objet, manipuler des matériaux, s'initier aux musiques du monde... Les activités proposées en famille sont adaptées à chaque âge :



© musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo BMD

- De 3 à 5 ans : *Objet magique, La Pluie et Poupées secrètes*
- De 6 à 8 ans : *Au cœur des masques, Peindre le rêve, et Théâtre d'ombres*
- De 9 à 12 ans :
Mission archéo et Destination : musiques

Les ateliers sans les parents

Carnet à dessin et paire de jumelles en poche, les enfants de 6 à 12 ans explorent, sans leurs parents, les collections avec l'atelier *À l'aventure* !

Un anniversaire au musée

Entre culture et jeu, les enfants découvrent les secrets des quatre continents grâce à un atelier ou une visite contée, avant de partager un goûter d'anniversaire. L'occasion d'expérimenter une recette magique du Congo (*Objet magique*), une fameuse danse de Nouvelle-Zélande (*Haka*), la création d'une marionnette fantastique (*Poupées secrètes*) ou d'un objet de mode (*Trop stylé !*), de partir à la chasse aux fantômes (*Esprit, es-tu là ?*), de percer les secrets des quatre continents (*Charms*), ou de plonger au cœur d'histoires extraordinaires (*Autour du monde / Devins et sorciers / Carnavals*)



© musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Xavier Pierre

LES OUTILS DE VISITES

Aides précieuses à la visite individuelle, différents outils permettent de créer son propre parcours dans les collections permanentes et les expositions temporaires. Ils sont également proposés aux familles avec enfants à partir de 6 ans (livret jeux, guides d'exploration, parcours « famille » de l'audioguide) ou de 3 à 5 ans (sac d'exploration) pour découvrir les œuvres librement et en s'amusant.

Les audioguides

À travers une sélection d'objets commentés, de musique, d'images, de vidéos ou de contes les visiteurs explorent les collections (parcours en français, anglais, allemand, italien, espagnol, chinois, portugais, arabe, russe et LSF). Quatre parcours familles sont également proposés pour une découverte ludique des collections.

Les applications

À travers une quête initiatique dans les collections du musée, le jeu *TransMaître* plonge le visiteur dans un monde de rites de passage, de magie et de mythes où les œuvres dialoguent (en téléchargement gratuit sur App Store et Google Play).

En LSF, sonorisées et sous-titrées, les applications *Les Experts* sont disponibles sur place, à destination des familles (sur iPad). Elles sont accessibles à tous les enfants, notamment aux enfants sourds.

Les guides d'exploration et les livrets-jeux

Pour parcourir le musée, seul ou en famille, avec le *Guide d'exploration des collections* (adultes) et *Mon p'tit guide d'exploration* (enfants), disponibles en neuf langues. Des livrets-jeux sont également proposés dans certaines expositions temporaires, pour une approche ludique de la visite. Disponibles gratuitement à l'accueil du musée et en téléchargement gratuit sur www.quaibrantly.fr

Les p'tits sacs d'explo

Véritables kits d'exploration, les enfants de 3 à 5 ans peuvent profiter gratuitement du P'tit sac d'explo (à emprunter à l'accueil famille) pour partir à la découverte d'une partie des collections du musée. Au programme : des images à toucher, des comptines à écouter, des odeurs à retrouver, des textures à toucher... une mobilisation de tous les sens pour un réel moment de partage en famille. Dispositif accessible aux publics en situation de handicap.



CONTACT PRESSE

AGENCE ALAMBRET
COMMUNICATION

01 48 87 70 77
quaibranly@alambret.com

CONTACTS MUSÉE DU QUAI BRANLY - JACQUES CHIRAC

presse@quaibranly.fr
www.quaibranly.fr

Thomas AILLAGON

Directeur de la communication
thomas.aillagon@quaibranly.fr

Lucie CAZASSUS

Ajointe au directeur de la commu-
nication
Responsable des relations médias
lucie.cazassus@quaibranly.fr

Elise CHOUGUIAT

Chargée des relations médias
elise.chouguiat@quaibranly.fr

SUIVEZ L'ACTUALITÉ DU MUSÉE DU QUAI BRANLY - JACQUES CHIRAC SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX!



LES EXPOSITIONS

#FendreLAir
#ExpoOcéanie
#ExpoFélixFénéon
#Expo20ans
#ExpoHelenaRubinstein
#FrapperLeFer
#AntingAnting
#ExpoShiza
#ExpoSomuk

SPECTACLES

#HowLongIsNow
#BaulAlpona
#LièvreBlanc

FÊTES ET ÉVÉNEMENTS

#NDM
#AteliersNomades
#accessibilité
#WeekendEthno
#WeekendOcéanie

ET TOUJOURS

#JourDeFermeture
#ThéâtreCLS
#SalonMQB
#BeforeMQB
#WeekendMQB
#DimancheMQB
#UnivPop
#KiosqueDuMonde

37, quai Branly
75343 Paris cedex 07



www.quaibranly.fr

T. 01 56 61 70 00
Télécopie 01 56 61 70 01

★ MUSÉE DU
QUAI BRANLY
JACQUES CHIRAC